le franco albertain

Mercredi 5 mai 1976 Volume IX Numéro 18

15 cents

QUE FAUT-IL FAIRE POUR AVOIR LES HONNEURS DE LA PREMIÈRE PAGE ? ? ?





Ces trois étudiantes de l'Université de l'Alberta sont parties d'Edmonton en bicyclette dimanche le 26 avril vers 13h.30 pour se rendre à Falher. En cours de route, elles ont fait du camping. Il s'agit de Doris et Carmen Boulet de Falher, et Agathe Gaulin de Bonnyville. Elles sont arrivées à Guy le 28 vers 16h. Après une bonne nuit de repos, elles se sont rendues à Falher, toujours en bicyclette.

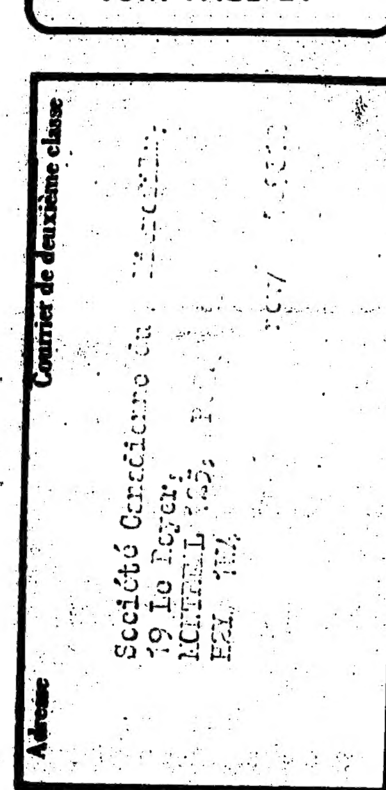
Elles en ont profité pour assister au mini-rallye de Francophonie-Jeunesse qui a eu lieu à Falher en fin de semaine.

Malgré un peu de froid, surtout dans la tente, et quelques courbatures (on n'allait pas très vite à l'arrivée), elles étaient en bonne condition physique.

La photo de droite représente les trois héroïnes dans l'entrée chez Boulet. A gauche, les même en face de la Caisse Francalta à Falher.

LA CABANE À SUCRE DANS 10 JOURS

VOIR PAGE 24





CONCOURS DE LA PAROLE RICHELIEU

Mlle Catherine Mosco, élève de 8e année de l'école J.H. Picard, reçoit le 1er prix qu'elle s'est mérité lors du Concours de la Parole Richelieu (catégorie interprétations) vendredi soir dernier. C'est le président lui-même, M. Viateur Audy, qui lui remet son prix. On aura reconnu, à l'extrême gauche, le Père André Mercure, o.m.i., et au centre, M. Guy Parisseau, directeur du poste CHFA, qui agissait comme juge avec Mmes Eugénie Gingras, Elise Déry, et M. André Roy. Texte et autres photos en page 6.



LE TIREUR, DE MÈCHE AVEC LA BELLE-MÈRE?

BEYROUTH - Où les balles sifflent à gauche et à droite depuis un bon moment, l'une d'elles a fracassé un jour (c'était un vendredi), la tasse de café qu'un homme portait à ses lèvres. Or, la belle-mère de celui-ci avait prédit que le vendredi serait son jour de malchance. D'autres seraient devenus superstitieux à moins. Pas lui. "Le tireur devait être de mèche avec la belle-mère", a-t-il dit à Radio-Beyrouth qui l'interviewait...

VOLEUR DE HAMBURGERS!

SIOUX CITY - Dans l'Iowa, la police qui venait d'être informée qu'un cambrioleur essayait de s'introduire dans un bar, aux petites heures du matin, a découvert que le prétendu cambrioleur était un pauvre client qui, loin de vouloir s'introduire dans l'établissement, voulait en sortir. Il dormait au moment de la fermeture et personne ne l'avait remarqué... A Dubuque, dans le même Etat, M. Richard Ring, qui venait de fermer son restaurant, marchait tranquillement, un sac à la main, vers son automobile, lorsqu'un bandit armé et masqué s'approcha de lui et prit son sac, pensant que c'était les recettes de la journée. Le sac contenait deux hamburgers que M. Ring entendait déguster chez lui...

PAS DE DOUTE, LES CIGARETTES C'EST TRÈS MAUVAIS POUR LA SANTE!

ROME - Certains gens ne sont pas particulièrement sympathiques. A Rome, pas exemple, où les hommes sont reconnus pour pincer les fesses de jolies femmes, une jeune fille venait de mettre des pièces de monnaie dans une distributrice de cigarettes. Constatant que le paquet ne venait pas, elle introduisit dans l'ouverture sa main mignonne qui, pas malheur, resta coincée. Un passant s'approcha d'elle avec un sourire en coin et... (Tut! Tut! Je sais ce que vous pensez! Avouez-le! Vous pensez qu'il lui a pincé la fesse? Aussi étrange que cela puisse paraître, il a résisté à la tentation.) Il lui a simplement soufflé à l'oreille: "J'espère que vous êtes maintenant convaincue que la cigarette c'est très mauvais pour la santé".

DERNIER EXPLOIT...

ALLEMAGNE DE L'OUEST - A Brachenheim, un homme accusé de cambriolage a décidé qu'avant de commencer à purger sa peine, il se devait de régler ses dettes. Il a donc commis un vol de banque...

COINCÉS!

BARBERTON - Dans l'Ohio, deux adolescents dont l'un pesait 290 livres, sont entrés non sans difficulté, dans une cabine téléphonique pour appeler leur "blonde". Quand ils ont voulu en sortir, impossible; ils étaient coincés. Heureusement, le téléphone n'était pas loin. Il a fallu 45 minutes aux pompiers pour les libérer...

APPORTEZ VOTRE LIT...

CARBONIA - En Sardaigne, Antonietta Valdes, 38 ans, qu'on refusait d'hospitaliser en raison d'un manque de lits, s'est présentée à l'hôpital avec... son propre lit. Elle fut acceptée...

PAS TRÈS DÉMOCRATIQUE... MAIS CA FONCTIONNE!

LAGOS - Au Nigeria, avant le coup d'Etat qui a renversé le général Gowon en juillet dernier, la circulation dans les rues de la capitale était, dit-on, absolument anarchique. On ne se gênait pas pour brûler les signaux, on allait jusqu'à monter sur les trottoirs pour doubler. Le gouvernement du général Murtala Muhammed a commencé à y mettre de l'ordre: il a d'abord fait appel à 250,000 militaires et leur a donné l'autorisation d'utiliser au besoin la cravache... On dirait ici, la matraque. En somme, c'est la justice instantanée. Pas très démocratique mais... ça fonctionne. Les chauffeurs que des douzaines de contraventions n'avaient pas réussi à corriger, se découvrent tout à coup d'excellents conducteurs après un seul coup de cravache bien appliqué...

CULOTTES POUR CHEVAUX...!

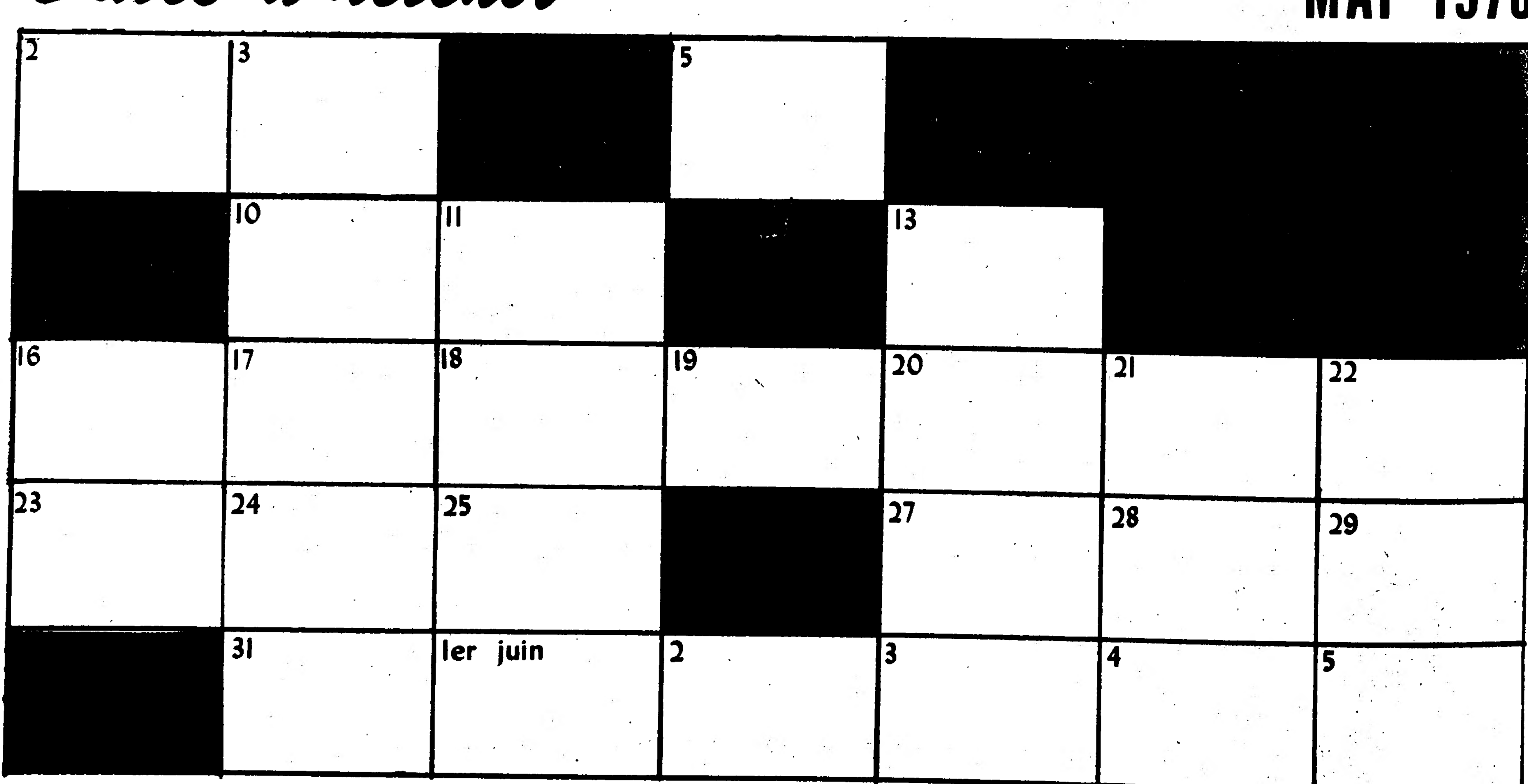
CHARLESTON - Soucieux de la propreté de la ville, une majorité des conseillers de Charleston, en Caroline du Sud, a décidé qu'à compter du 9 décembre, les chevaux de l'entreprise de Daniel Hydrick, qui tirent des fiacres dans les rues du vieux quartier, pour le plus grand plaisir des touristes, devront porter des culottes!

PIQUE-NIQUES FUNÈBRES

SYDNEY - Dans son reportage sur le pique-nique annuel du Syndicat des employés des pompes funèbres, un journal a eu le malheur de mentionner que la fête, compte tenu du nombre de boîtes de bières vides, n'avait rien eu de funèbre... La remarque n'a pas plu au Syndicat, qui a décidé de se venger en n'acceptant dorénavant aucun défunt dont l'avis de décès aurait été publié dans le journal en question... Parlant de funérailles, un jeune homme s'est emparé d'un corbillard à Los Angèles, alors que les employés de pompes funèbres avaient le dos tourné, a parcouru une distance de quelque 200 milles avec corps et cercueil, pendant que les funérailles avaient lieu quand même sans le défunt...

UN MOYEN PEU BANAL POUR LA PLANIFICATION DES NAISSANCES

INDES - Malgré les efforts que déploie le gouvernement pour limiter les naissances (on va jusqu'à rétribuer les hommes qui acceptent de se faire stériliser) la population continue de s'accroître à un rythme effarant. Une association pour la planification des naissances vient cependant d'imaginer un moyen peu banal: tous les hommes qui accepteront ce mois-ci de se faire vasectomiser recevront des billets gratuits pour les championnats nationaux de soccer à Calcutta...


Dates à retenir — MAI 1976

2	3		5			
	10	11		13		
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25		27	28	29
	31	1er juin	2	3	4	5



La caisse Francalta acquiert les services d'un contrôleur

Si vous rencontrez le monsieur ci-contre à la Caisse Francalta, soit à Edmonton, à Falher, à Donnelly ou à St-Isidore, il ne faut pas vous étonner: c'est M. Gilbert Moulun dont nous avons parlé dans LE FRANCO de la semaine dernière... (page 3).

GRACE A L'A.C.F.A. DES MILLIERS D'ETUDIANTS ALBERTAINS RENCONTRERONT

LES DEUX AMBASSADRICES DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE SAINT JEAN

Dans le but de mieux faire connaître le Collège Universitaire Saint-Jean et d'y attirer de nouveaux élèves pour l'automne prochain, deux étudiantes parcourront la province du nord au sud, au cours de l'été afin d'y faire du recrutement.

Les premières semaines seront particulièrement chargées, puisqu'il s'agit de visiter le plus grand nombre possible d'écoles avant les vacances. Mlle Lise Béliveau (de St-Paul) et Mlle Colleen McDonald (de Calgary) entendent donc se diriger vers le Nord dès cette semaine pour visiter une douzaine d'écoles. Leur itinéraire comprend Whitecourt, McLennan, Donnelly, Falher, Peace River, Spirit River, Valleyview, Grande Prairie et High Prairie. Elles traverseront même les frontières albertaines pour se rendre à Fort St. John's et Dawson Creek.

Vers la mi-mai, elles visiteront le sud de l'Alberta, se rendant entre autres endroits à Red Deer, Olds, Calgary, Medicine Hat et Lethbridge.

Elles ont également l'intention de se rendre dans le nord de la Saskatchewan, de même qu'à Victoria, Vancouver et Banff pour y rencontrer les étudiants qui seront à y suivre des cours de langue.

Elles se proposent aussi, au cours de l'été, de préparer du matériel publicitaire de même qu'un kiosque d'exposition.

Ce projet d'assez grande envergure, compte tenu des limites de temps et des distances à parcourir, a été rendu possible grâce à l'A.C.F.A. qui a accepté d'organiser le projet et de le financer dans sa presque totalité.

Bien que le Collège Universitaire Saint-Jean soit officiellement une faculté de l'Université de l'Alberta depuis plusieurs années, et malgré les innombrables visites qui ont été faites partout dans les écoles de la province depuis les débuts, d'expliquer le secrétaire général de l'A.C.F.A., M. Léo Bosc, il sera nécessaire de continuer à organiser des projets de recrutement nombreux et variés pour faire connaître cette institution et le caractère bien particulier qui lui est propre.

DE LA GRANDE VISITE À LA "CABANE"

(Communiqué) Monsieur Onésime Napaire de St-Césaire, Québec, producteur d'érable et fournisseur depuis de nombreuses années de la Cabane à Sucre d'Edmonton, a confirmé par téléphone l'expédition de l'importante commande que la régionale d'Edmonton de l'A.C.F.A. lui a soumise il y a plusieurs mois. De plus, il a accepté l'invitation du comité de la Cabane et sera présent, avec son épouse, à la XXVIIe, le 15 mai prochain.

Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue. Nul doute qu'étant très connus au Québec, ils retrouveront ici de nombreux amis et s'en feront d'autres au kiosque des produit d'érable, qui est depuis quelques années sous la responsabilité de l'aimable famille Léo Charest.



LA CABANE À SUCRE S'ORGANISE

Tout sera prêt pour la Cabane à Sucre, le 15 mai prochain. Déjà les organisateurs célèbrent le succès anticipé... De g. à d.: Eugène Trottier, Ronald Aubin (président), Robert Cyr, Rhéal Demers, Rachelle Wilson, Gilles Cadrin et Mme Georges Nolette.



(Photo: DENIS LORD)

La civilisation est quelque chose d'imposé à une majorité récalcitrante par une minorité ayant compris comment s'approprier les moyens de puissance et de coercition. (Sigmund Freud 1856-1939)

Le directeur de CHFA et son bras "gauche", Tharcis Forestier ont marché 30 kilomètres pour les "millions". Ah, les braves et dignes représentants des relations publiques de CHFA - Radio Canada...! Fait à noter... Le directeur des relations publiques du même poste brillait par son absence, et qui peut le blâmer? Des chaussures, c'est dispendieux en cette période d'inflation. Nous avons une suggestion pour les organisateurs de cette marche traditionnelle pour l'année prochaine. Que le parcours s'effectue sur différents terrains de golf de la ville, et que les participants aient la permission de frapper un coup sur chaque trou du parcours... Je suis sûr que le nombre de marcheurs augmenterait d'au moins 50 pour cent... J'aimerais savoir ce qu'en pense Jacques "Nicklauss" Boucher.

Pour un chroniqueur pas payé, je parle trop rarement de ma parenté, et en particulier de ma mère, cette charmante femme aux yeux bleus qui m'a rendu visite en fin de semaine dernière... Et moi qui étais tout heureux de la recevoir chez moi, car l'occasion se présente en réalité trop peu souvent... Après les salutations d'usage, "maman" me pose la question à brûle-pourpoint ... "Mais où est la station de télévision, j'aimerais tellement rencontrer Pierre Lavigne". C'est bien pour dire, que quelques fois c'est profitable de ne pas terminer son noeud de cravate...

J'ai toujours admiré l'ancien annonceur de nouvelles du réseau anglais de télévision, Stanley Burke; et la semaine dernière ce monsieur a déclaré tout haut ce que 7 des 21 millions de Canadiens pensent tout bas... Les Francophones et des Anglophones de ce pays, dit-il, se détestent comme chiens et chats et on devrait leur permettre de se séparer, d'aller chacun de leur côté. Avant de se séparer des anglophones, il faudrait peut-être penser à se tolérer entre francophones. Il n'y a pas d'amour perdu entre Québécois et Francophones à l'extérieur du Québec, et pour pousser la chose à l'extrême il n'y a pas d'amour perdu entre francophones (organisation) de Calgary et les autres (Sécurité familiale): la preuve était assez évidente à la réunion annuelle de l'A.C.F.A. provinciale. Comment peut-on ne pas détester les gens d'autres origines quand on ne s'aime pas soi-même?

"Partir, c'est mourir un peu", et mercredi dernier, le personnel de CHFA a vécu quelques moments tristes et joyeux quand pas moins de quatre employés nous donnaient le baiser d'adieu. La réceptioniste Lise a déjà quitté Edmonton pour s'envoler vers la ville lumière, et par la même occasion aurait l'intention de faire LA RONDE de quelques pays d'Europe. Le réalisateur Maurice Arpin est rentré à Winnipeg pour un stage d'études à l'Université de cette ville, et ensuite se rendra en Europe pour faire de la recherche. (Dieu, que les femmes sont rares au Canada). Robert Dupuis et Lucie Brunet, respectivement recherchiste et journaliste, ont quitté la ville d'Edmonton pour un séjour de 5 mois dans le grand nord. Robert a récemment été embauché par le ministère de la Faune et Flore. Lucie se trouvera un travail auprès des peuplades nordiques pour étudier les coutumes et traditions de ces dernières. En serrant la patte à mon ami Robert, je lui ai glissé à l'oreille cette phrase célèbre qui apparaît en haut de ce paragraphe... et lui de répondre avec un grand sourire... "Oui, et puis maudit que ça fait du bien de mourir un peu de temps en temps". D'accord.

En dépit de la présentation d'une joute de hockey à la télévision, un grand bingo sur la rue principale, une grande soirée à St-Isidore à l'occasion de l'ouverture de la Coop de l'endroit, environ 100 personnes de la région de Rivière-la-Paix sont venus applaudir la troupe du Théâtre Français d'Edmonton. Sachez que le déplacement en a valu la peine pour nous; espérons qu'il en aura été de même pour vous qui avez pris la peine de vous déranger...

Que reste-t-il de nos amours... Le centre culturel mobile de l'ACFA, "immobile" depuis déjà assez longtemps, est devenu "Le Carrefour"... Et bien, je dois dire qu'il n'y a rien comme une chanson de G. Moustaki pour vous faire oublier un éléphant blanc... Non, pas tout a fait, bleu, blanc, rouge, avec un peu de vert (par dessus le marché!). C'est le sort de plusieurs, se faire peindre pour disparaître ensuite comme un Métèque...

Devinez le nom de la personnalité qui a assisté à la dernière pièce présentée par le Théâtre Français d'Edmonton, et qui ne faisait pas partie de la troupe... Pour vous aider à devinez, sachez que ce dernier apparaît au petit écran de votre télévision à chaque jour pour livrer les nouvelles du sport...

éditorial

UNE BARRIÈRE QU'IL FAUT ENLEVER

De nouveau, le désir a été manifesté que le ministère enlève la gênante restriction du 50 p. 100 concernant les cours donnés en français dans nos écoles. Cette fois, c'est la voix du comité consultatif des Ecoles séparées d'Edmonton qui s'est faite entendre lors d'une rencontre qui avait lieu à l'école J.H. Picard mercredi soir dernier.

C'est Mme Lorette Amyotte qui en a fait la proposition, recommandant que la Commission scolaire des Ecoles Séparées d'Edmonton entreprenne ces démarches dès maintenant. Si le ministère albertain de l'Education acquiescait à cette requête, et si la loi était changée, cela ne veut pas dire pour autant que tous les cours se donneraient en français dans les écoles bilingues. Que les pusilanimes se rassurent! Mais cela aurait pour effet tout d'abord d'enlever une barrière psychologique. Le "50 p. 100" permis nous donne nettement l'impression qu'officiellement, le français est toléré jusqu'à un certain degré, et cela n'est bon ni pour les élèves, ni pour les instituteurs, ni pour les parents.

D'une façon plus pratique, cela voudrait dire qu'il serait plus encourageant d'établir de nouveaux programmes en français. Les écoles qui ne sont pas ancrées dans le marasme de la "bilinguisite" pourraient progresser d'une façon plus alerte vers un enseignement en français qui ferait davantage justice aux élèves franco-albertains.

D'autre part, ce changement dans la loi pourrait fouetter un peu (sait-on jamais!) les écoles à forte population francophone, qui n'ont pas encore atteint ce maigre 50 p. 100 d'enseignement en français.

L'école bilingue, telle qu'on la connaît présentement, peut répondre très adéquatement aux aspirations des anglophones qui veulent se familiariser avec la langue française et qui se rendent de plus en plus compte que les cours de *French 30* ne valent rien, à toutes fins pratiques.

Mais pour les Canadiens-français, les écoles bilingues ne sont qu'un pis-aller, un palliatif dont ils auraient tort de se dire satisfaits.

Guy Lacombe

JOURNÉE MONDIALE DE LA CROIX-ROUGE

Au calendrier, encerclez la date du 8 mai. C'est le jour où les Sociétés de 122 pays célébreront la Journée mondiale de la Croix-Rouge marquée en l'honneur d'Henry Dunant, fondateur de la Croix-Rouge.

LA CROIX-ROUGE EST JEUNE, tel est le mot d'ordre de cette année. Il a pour but d'inspirer tous et chacun à participer avec dynamisme aux programmes de la Croix-Rouge et de rajeunir, en le revivifiant, notre esprit d'entreprise.

Les motifs d'agir ne manqueront pas en 1976, l'année des Jeux Olympiques du Canada. Des millions de personnes applaudiront frénétiquement les efforts d'athlètes resplendissants de santé et de vigueur. Cependant, dans les estrades, combien d'enthousiastes du sport, mais spectateurs invétérés, seront conscients que leur propre condition physique laisse beaucoup à désirer?

Nous aurons, au cours de ces deux semaines de Jeux, l'occasion fréquente de constater les effets des bonnes habitudes de santé, des habiletés aquatiques, de l'enthousiasme et de la détermination des jeunes - autant de qualités désirables que l'on retrouve dans les programmes de la Croix-Rouge.

La rencontre d'athlètes et de visiteurs de nombreux pays du monde à une manifestation sportive réflète bien le caractère international de la Croix-Rouge, son idéal de paix mondiale et de fraternité entre les peuples. Le coeur avec lequel les participants consacrent leur temps, leurs énergies, à la conquête du "mieux faire" dans l'effort reflète lui aussi l'esprit qui anime les 300 millions de volontaires de la Croix-Rouge de par le monde.

En cette journée mondiale de la Croix-Rouge, la Société canadienne de la Croix-Rouge demande à tous ces spectateurs (et téléspectateurs) enthousiastes dont le nombre des années n'affecte pas la jeunesse d'esprit ou qui se sentent toujours jeunes de coeur, de vouloir bien devenir volontaires, prêts à aider les moins avantagés, à améliorer leur mode de vie. C'est ainsi que les Olympiades 1976 marqueront le temps où l'idéal et les principes de la Croix-Rouge, comme son ardeur à pousser de l'avant au rythme de son temps, prouvent qu'à ce titre, tout au moins, LA CROIX-ROUGE EST JEUNE!

Opinions libres

Mr. Bizard a oublié quelque chose ?

M. le rédacteur,

Nous savons et beaucoup d'autres aussi que Monsieur Bizard sait très bien qu'il peut être membre de l'A.C.F.A. sans participer au Service de Sécurité Familiale. Pourquoi n'en parle-t-il pas dans sa lettre ouverte qu'il vous adressa et que vous avez publiée dans votre édition de la semaine dernière?

Hilaire Fortier
Edmonton

Les Montéchos jugés trop sévèrement

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'apporter mes commentaires à la hautaine critique de Keith Ashwell sur le concert que les Montéchos ont donné à la cathédrale All Saint's (JOURNAL, 29 mars).

Tout d'abord, M. Ashwell s'est permis de se moquer du nom de la chorale: il eût mieux fait de ménager de l'espace et son énergie. De plus, j'imagique qu'en tant que "critique musical", il s'est assis tout à fait en arrière de sorte que le son lui est parvenu faussé ou "perdu", comme il le souligne avec tant de compétence. C'est pourtant bien élémentaire, comme tout le monde le sait.

Pourtant, d'un côté il se sert de faibles louanges pour condamner, et d'un autre côté il prend plaisir à détruire à coups de matraque. Moi-même, j'étais assise au centre de la cathédrale où le son parvenait à son meilleur et j'ai été émue par la couleur et les nuances de plusieurs des pièces qui ont été exécutées, particulièrement le "Gloria" de Vivaldi.

Sachons donner crédit à ce groupe pour avoir rendu des sons si glorieux et si mélodieux, compte tenu du nombre de membres dans la chorale, et pour avoir interprété cette musique difficile de la Renaissance. J'ai entendu des centaines de chorales amateurs, et bon nombre de groupes professionnels tels que la chorale "Mormon Tabernacle" et je me

(suite à la p. 5)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

IL FAUT RÉDUIRE LA PRODUCTION DU LAIT

"Je profite de l'occasion pour vous demander de commencer à réduire les approvisionnements de lait. Je ne veux pas que les mois d'avril et mai passent sans que vous ayez pris des mesures pour faire baisser les approvisionnements de lait de transformation. Si vous avez des vaches de réforme, défaites-vous-en dès maintenant, n'attendez pas que les prix des bovins soient meilleurs. Vous êtes des producteurs de lait, et non de boeuf. Vous avez obtenu beaucoup de succès cette année; vous êtes probablement, à l'échelle internationale, les producteurs qui ont le mieux réussi. Le moment est venu de faire un peu de ménage." *(Hon. Eugene Whelan, ministre de l'Agriculture, à une réunion de producteurs laitiers à Uxbridge, Ont., le 5 mars dernier.)*

* * *

DEMEURER SOI-MÊME

"Le problème de la communauté canadienne-française du Manitoba... se situe au sein même, au coeur du corps vivant qu'est la communauté. Le problème de l'anglicisation galopante, de la perte, culturellement parlant, de ces jeunes générations pour qui l'héritage maintenu par les luttes héroïques d'autrefois ne semble plus signifier grand-chose. Le problème n'est pas en surface. La survie en français selon nos vieilles coutumes ne dépend pas de lois, ne dépend pas de milliers de dollars en provenance du gouvernement central... La survie en français de notre groupe dépend d'abord du vouloir, de la volonté de ceux qui n'ont pas lâché, de ceux qui constituent "le petit reste", comme on dit..." *(Jean-Jacques Le François, LA LIBERTE, 28 avril 1976).*

* * *

MÉFIANCE ET HOSTILITÉ

"Je voudrais maintenant m'arrêter quelques instants à un problème qui constitue, d'après moi, une très sérieuse menace pour le progrès économique et social au Canada. Je pense à la tendance sans cesse croissante au recours à la confrontation comme moyen privilégié de conciliation des intérêts divergents de différents groupes de notre société. Cette tendance est en passe de réduire rapidement à des rapports purement antagonistes les relations entre patrons et travailleurs, travailleurs et gouvernements, gouvernements et entreprises, entreprises et consommateurs. La confiance et le respect mutuel, éléments indispensables à la consultation et à la négociation, cèdent progressivement le pas à la méfiance et à l'hostilité. La tension et l'agressivité prennent la place de la bonne foi et de la coopération." *(William Moodie, président d'Investissements Canadien Pacifique Limitée à la 14e assemblée annuelle des actionnaires, Montréal, 29 avril 1976).*

* * *

"L'homme est un animal sociable, dont il est bon régulièrement de se dissocier". *(Albert Brie, LE DEVOIR, 28 avril 76).*



"C'est un terrain de golf"

Tout le monde sait que les Franco-Albertains sont friands du golf. C'est d'ailleurs bon pour la santé et les relations publiques. Le problème est que les terrains de golf d'Edmonton sont toujours achalandés, au point même qu'il faut maintenant aller faire notre tournoi annuel à Bonnyville...!

Or nous avons un beau terrain de 80 acres en plein coeur de la ville, et il ne fait rien. Maintenant que les vieilles tours de CHFA ont été descendues, je suggère donc à l'A.C.F.A. d'aménager le plus tôt possible un terrain de golf pour les francophones, et d'y construire un chalet qui serait en même temps, en quelque sorte, le "Club social" des membres de l'A.C.F.A.

Il suffirait d'engager deux ou trois animateurs pour voir à ce que tout marche rondement et organiser différents tournois, soit pour les dames, les Richelieu, les Chevaliers de Colomb, les jeunes de Francophonie-Jeunesse ou les membres à cotisation simple...

Ce serait un endroit idéal pour préparer les Conseils généraux (qui pourraient d'ailleurs avoir lieu sur place, ce qui ne manquerait pas d'en abréger la durée...) ou pour préparer les élections annuelles.

Evidemment, les membres de l'A.C.F.A. pourraient jouer leur partie à prix réduit sur présentation de leur carte de membre. On donnerait aussi une passe à vie à tous les anciens présidents.

Oui, plus j'y pense, plus j'estime que ce qu'il nous faut, dans l'A.C.F.A., c'est un terrain de golf.

Un membre actif

L'A.C.F.A. tiendra une clinique de la Croix-Rouge

Edmonton (GL) - C'est mercredi soir prochain, le 12 mai, que se tiendra une clinique de la Croix-Rouge, à Edmonton, pour les membres de l'A.C.F.A.

Tous les membres qui seront libres, entre 6h. et 9h. p.m. sont donc cordialement invités à se rendre à la maison de la Croix-Rouge, située au 9931 - 106e rue.

L'agent de recrutement des donneurs de sang, Mme Tracey M. Derwing, espère recueillir de cette clinique spéciale cinquante chopines de sang. "Les besoins de sang, explique-t-elle, augmentent sans cesse, en particulier pour répondre aux demandes que créent les nouvelles techniques telles que la chirurgie du coeur."

"La Croix-Rouge, poursuit-elle, n'est en mesure de répondre à ces demandes qu'en autant qu'il se trouve des individus qui veulent bien prendre le temps et se donner la peine de faire des dons de sang."

On peut obtenir des renseignements supplémentaires à ce sujet en composant le numéro 429-2671, poste 229.

(suite de la p. 4)

sens compétente pour porter un jugement en cette matière.

Permettez-moi de faire l'éloge des choristes en général et aussi des solites (en particulier Mlle Mallis), des musiciens, et spécialement M. LaFrance que je considère comme un musicien et un directeur artistique chevronné.

L.E. Petrie
St-Paul

(Lettre parue dans le EDMONTON JOURNAL, 19 mai 1976. Traduction: LE FRANCO-ALBERTAIN).

M. Bizard a oublié quelque chose ?

M. Bizard,

D'après votre lettre dans "Opinions libres", parue dans le FRANCO du 28 avril 1976 ré: ACFA et AVD, vous dites que "les francophones de l'Alberta sont obligés de souscrire à une certaine assurance-vie pour appartenir à l'A.C.F.A."

Vous êtes tout à fait dans l'erreur. Etant un membre du Conseil général, vous êtes sûrement au courant qu'il y a différentes sortes de cotisations prévues par les Statuts et Règlements de l'A.C.F.A. (voir article 15), adhésion et cotisation. Elles sont: 1) la cotisation annuelle présentement de $10.00 par personne et fixée selon les besoins par le Conseil Général; 2) par adhésion au Service de Sécurité familiale; 3) ou par toutes autres formes d'adhésion décidées par le Conseil Général.

A noter s.v.p.: personne n'est obligé de souscrire au Service de Sécurité Familiale pour être membre. S'il choisit cette forme d'adhésion, c'est en "toute liberté personnelle"!

Un membre du conseil général,
(Mme Claire Bernier)
Edmonton

L'école J.H. Picard

GUY FORTIER REMPORTE LE PREMIER PRIX



Guy Fortier
1er prix - Discours en français

C'est M. Guy Fortier, élève de 10e année qui a remporté le premier prix dans la section des discours lors du Concours de la Parole Richelieu qui a eu lieu à l'école J.H. Picard vendredi soir dernier. Dans la section des interprétations et dans celle des chansons, les honneurs sont allés respectivement à Catherine Mosco et Stéphanie Dea.

Environ deux cents personnes assistaient à cette célébration de ce que peuvent faire nos jeunes en français. Le but de la soirée était bien de donner aux jeunes l'occasion d'affronter un auditoire pour faire valoir leur compétence dans la langue de Molière, soit parlée, soit chantée. Le programme comprenait seize numéros interprétés par vingt-quatre participants dans les catégories discours, interprétations, chansons.

Les talents variés, découverts au cours de la soirée, ont rendu la tâche des juges assez difficile: Mesdames Eugénie Gingras et Elise Déry, messieurs Guy Pariseau et André Roy se sont, comme on devait s'y attendre, fort bien acquittés de leur travail.

Pour les **discours**, le premier prix a été décerné à Guy Fortier (10e année) qui a su traiter un sujet plutôt étonnant, l'Arche de Noé. Par un exposé clair et précis, dans une langue correcte et une diction impeccable, il s'est mérité la décision unanime des juges.

Quant aux **interprétations**, c'est Catherine Mosco qui a remporté les honneurs. Par son charme, sa spontanéité et sa maîtrise remarquable de la langue, elle a conquis juges et auditeurs. Catherine présentait "La petite mère" et, avec sa charmante poupée Gisèle Bérubé, elle a su recréer le monde merveilleux de l'enfance.

Enfin, le premier prix dans la catégorie **chansons** est allé à Stéphanie Dea pour son interprétation précise, claire et sentie d'une traduction d'un grand succès américain.

Accompagnée au piano par sa soeur Janet, Stéphanie a démontré une connaissance peu commune des exigences de l'interprétation musicale et de la langue française chantée.

Les deuxièmes et troisièmes prix pour les concours ont été décernés à Paul Ouimet et Jocelyne Bachand; pour les interprétations à Jeannette Laframboise et Patti Farrell; pour les chansons à Janet Dea et Lynn Demers.

par Guy Goyer, du club Richelieu

Durant les délibérations des juges, la chorale Chante-ô-gai s'exécutait pour la première fois en public. Ces enfants, qui ne chantent ensemble que depuis le début de février, ont su passer du solennel au pétillant avec une maîtrise tout à fait surprenante. Leur directrice, soeur Thérèse Potvin, se doit d'être fière de leur progrès. Quelle richesse qu'une école où l'on chante ainsi!

Comme le soulignait le directeur de l'école J.H. Picard, M. Henri Breault, cette célébration de la langue française n'est que le couronnement d'un travail de longue date, qui a permis aux élèves de développer la maîtrise d'eux-mêmes nécessaire pour affronter "les feux de la rampe", et une langue parlée dont ils peuvent, avec leurs dévoués professeurs, être grandement fiers.

Il est à souhaiter que ce Concours de la Parole devienne une célébration annuelle. Ouvert aux participants de toutes les écoles de l'Alberta, il pourrait devenir un atout considérable dans la promotion et l'épanouissement de notre langue en Alberta.



Stéphanie Dea
1er prix - Chansons



Jeannette Laframboise



Paul Ouimet



Jocelyne Bachand





Lynn Demers



Patti Farrell



Janet Dea



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

RÉOUVERTURE OFFICIELLE du magasin coopératif de St-Isidore

Lundi le 26 avril, la population de St-Isidore et leurs amis, avaient une très bonne raison de se réjouir et de se sentir très fiers, car c'était la réouverture officielle de leur magasin coopératif.

Vous serez tous en mesure de juger par vous-mêmes, de ce qui a été fait par les membres de la coopérative de St-Isidore, car les allocutions du gérant et du président en témoignent.

DISCOURS DE M. MARCEL MONFETTE

Il me fait plaisir aujourd'hui de souhaiter la bienvenue à l'honorable Al Adair, ministre du Tourisme; à l'honorable G. L. Harle, ministre de la consommation et des Corporations, ainsi qu'à M. Bud Whitfield, représentant de *"Federated Coops"*.

J'aimerais aussi souligner la présence parmi nous, de M. Fernando Girard, qui fut notre gérant pendant plusieurs années. Bienvenue aussi à tous nos visiteurs, membres, clients et amis.

La coopérative de St-Isidore était au début une ferme gérée par les sept fermiers membres, qui sont d'ailleurs tous présents ici aujourd'hui: MM. Antoine Bouchard, Philippe Lavoie, Paul Arthur Fortin, Jules Fortin, Paul Robert, Valère Grenier et Ovila Morissette.

Notre coop a évolué depuis ses débuts. En 1956, pour satisfaire aux besoins des membres, nous ouvrions une épicerie dans une "grainerie" et à l'automne c'est au sous-sol de la maison de M. Girard que nous déménagions.

En 1959, nous nous sommes affiliés aux *"Federated Coops"*. En 1961, nous avons acheté et déménagé une vieille école de Girouxville, ce que nous appelons aujourd'hui "la vieille partie".

En 1967, on construisait un garage et M. Hercules Lamoureux en fut le mécanicien pendant 14 ans.

L'année 1972 a vu un changement dans le service du gaz, tels que nouveaux réservoirs et autres.

L'été dernier, nous avons construit l'entrepôt d'huile et ajouté un autre réservoir à gasoline.

C'est à l'automne que nous commencions l'agrandissement, pour aboutir aujourd'hui à cette ouverture officielle.

En terminant, je voudrais tout simplement souligner que tout ce qui a été fait jusqu'à présent, est dû aux efforts et au support de chacun des membres et des clients - et qu'avec leur appui, la coopérative sera en mesure de leur fournir les services qu'ils en attendent.



M. Marcel Monfette, président de la coopérative de St-Isidore. A gauche, M. Gilles Bouchard



Le Père Albert Bouchard présidant la bénédiction du magasin coopératif de St-Isidore



De g. à d. : M. Paul Lavoie, l'Honorable J.L.Harle, et l'Honorable Al Adair

St-Isidore possède aussi son atelier de tissage, dont voici un exemple. Sur la photo : De g. à d., Mme Marie Lavoie et Mme Odile Allard.



M. Evans Lavoie, gérant, interviewé par M. Jean-Marc Caron de CBXFT

ALLOCUTION DE M. EVANS LAVOIE

Révérend père curé, Honorables ministres, chers visiteurs, membres, clients et amis. Comme gérant de cette coopérative, les premiers mots qui me viennent à l'idée lors d'une fête comme celle-ci sont des mots de remerciements. D'abord au premier groupe qui a travaillé à bâtir ce que nous avons aujourd'hui, ainsi qu'à tous ceux qui ont passé sur le bureau de direction et encore à tous les membres qui y ont oeuvré.

Je voudrais aussi remercier les contracteurs et tous ceux qui ont travaillé à la construction et au ré-aménagement de la vieille partie. Je pense que nous pouvons apprécier leur travail et nous pouvons dire qu'il a été intéressant de travailler avec eux.

Je dois également dire merci au personnel qui a dû travailler dans des conditions qui n'étaient pas faciles et aux employés de *Federated Cooperatives Ltd.* de la région d'Edmonton qui nous ont aidé à étalé la marchandise.

Je pense qu'il serait injuste de ne pas remercier les membres et les clients qui nous ont supportés même si le service laissait à désirer. Nous espérons pouvoir compenser dans l'avenir spécialement lorsque nous aurons tout notre inventaire de ferronnerie.

Pour ce qui est de l'organisation de cette fête, je pense que plusieurs noms devraient être mentionnés. Toutefois je me permettrai de mentionner l'Honorable Allen Adair qui a pu obtenir la présence de l'Honorable Graham Harle et qui a permis aux représentants de F.C.L. et de la télévision française d'être parmi nous, car ils ont pu voyager sur le même avion.

Merci à tous d'être avec nous pour l'occasion.

PARTICIPATION DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL À L'ÉDUCATION

Aux termes de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867, chaque province canadienne est responsable de l'établissement et de l'administration de son propre système d'enseignement.

Le Canada n'a jamais eu de ministère fédéral de l'éducation, et ce, bien que le gouvernement fédéral soit responsable, par l'intermédiaire de plusieurs de ses ministères, de l'éducation dans le Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest et de celle de certains groupes - Indiens, Inuits, enfants des membres des Forces armées affectés à des bases militaires, au Canada et à l'étranger, et prisonniers dans les pénitenciers fédéraux. De plus, le gouvernement fédéral assume entièrement les frais des trois collèges militaires canadiens.

Le coût de l'enseignement public, à l'élémentaire et au secondaire, est couvert principalement par les subventions provinciales aux commissions scolaires locales et par les taxes foncières municipales. Depuis la fin des années soixante, le gouvernement accorde une aide financière directe à l'enseignement postsecondaire principalement sous forme de subventions aux gouvernements provinciaux pour les dépenses courantes et pour des immobilisations.

Statistique Canada estime que pour 1975-76, les sources directes de financement de l'enseignement régulier (environ 12.2 milliards de dollars au total) se répartissent comme suit: 64 p. cent ont été fournis par les gouvernements provinciaux, 18 p. cent par les autorités municipales, 10 p. cent par le gouvernement fédéral et 8 p. cent par le secteur non gouvernemental. A remarquer que la part fédérale grimpe à 22 p. cent lorsqu'on ajoute les contributions du gouvernement canadien aux provinces pour aider à financer l'enseignement postsecondaire et les programmes de bilinguisme en éducation.

Alors qu'il ne fait à peu près aucun doute que le terme "éducation", tel qu'il est employé dans l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, doit être pris dans son sens le plus large, et que par conséquent les gouvernements provinciaux ont, de par la Constitution, la responsabilité de fournir des services généraux en matière d'éducation, il est toutefois devenu clair que beaucoup d'aspects de l'éducation concernent directement le gouvernement fédéral en raison de leur intérêt national; on pourrait citer par exemple, la création du Conseil national des recherches (1916), la Loi d'enseignement technique (1919), la Loi sur la réadaption des anciens combattants (1945), des dispositions pour des subventions aux universités suivant le nombre d'habitants (1951), la Loi sur l'assistance à la formation technique et professionnelle (1960), le Plan de prêts aux étudiants canadiens (1964), la Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces (1967), la Loi sur la formation professionnelle des adultes (1967) et le Programme de bilinguisme dans l'enseignement (1970).

A l'heure actuelle, l'aide financière accordée aux provinces par le gouvernement fédéral est surtout dirigée vers le secteur postsecondaire et le bilinguisme en éducation.

Aux termes de la Partie II de la Loi de 1967 sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces, les paiements versés, aux gouvernements provinciaux comprennent tout le secteur de l'enseignement postsecondaire au-dessus du niveau d'immatriculation "junior".

La Loi de 1967 qui a été en vigueur à compter de l'exercice financier 1967-68 jusqu'à celui de 1971-72, prévoyait le transfert par le gouvernement fédéral de ressources fiscales pour aider les provinces à subvenir aux frais croissants de l'enseignement postsecondaire. Selon la Loi, une province pouvait toucher, en 1967-68, un montant égal au plus élevé des deux suivants: le produit obtenu en multipliant $15 par le chiffre de sa population, ou 50 p. cent des dépenses de fonctionnement autorisées pour l'enseignement postsecondaire et engagées sur son territoire. La Loi prévoyait également que, de 1968-69 à 1971-72 inclusivement, chaque province qui avait d'abord reçu des paiements en fonction du nombre d'habitants (c'est-à-dire Terre-Neuve, l'Ile-du-Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick) devait jouir d'une augmentation annuelle du transfert de base (soit celui de 1967-68) proportionnelle au taux national d'accroissement des frais de fonctionnement autorisés pour l'enseignement postsecondaire, jusqu'à ce que l'application de la formule des 50 p. cent devienne plus avantageuse. Toute province qui recevait des paiements suivants la formule des 50 p. cent ne pourrait changer pour l'autre formule. A l'origine, le transfert des ressources fiscales était composé au total de trois éléments: 1) les abattements fiscaux de 4 p. cent de l'impôt sur le revenu des particuliers et 1 p. cent de l'impôt sur le revenu des sociétés: 11) la partie des paiements de péréquation du revenu général se rapportant aux abattements fiscaux spéciaux relatifs aux programmes d'enseignement postsecondaire; et 111) un paiement de rajustement.

Ainsi, le total des éléments (1), (11) et (111) constituait le montant auquel une province avait droit selon la formule des 50 p. cent ou celle basée sur le chiffre de la population. Il faut remarquer que l'élément (11) s'appliquait seulement dans le cas où les provinces touchaient des montants en vertu de la formule de paiements de péréquation du revenu général autorisée dans la Partie I de la Loi de 1967 sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces. Les paiements de rajustement sont affectués par le Secrétariat d'Etat, responsable de la coordination des programmes fédéraux dans le domaine de l'éducation.

En 1972, le programme a été prolongé jusqu'en 1973-74. La nouvelle loi prévoyait quelques changements dans le calcul de l'abattement fiscal, mais conservait la formule des 50 p. cent et celle basée sur le nombre d'habitants; elle fixait à 15 p. cent le taux maximum d'augmentation annuel de la contribution fédérale totale. A la fin de 1973, le programme a été prolongé pour trois autres années, soit jusqu'en 1976-77.

En 1967-68, le montant versé aux provinces, aux termes du nouveau programme d'arrangements fiscaux, s'élevait à 421.5 millions de dollars. En 1975-76, le total des paiements a été évalué à plus de 1.5 milliards de dollars. Ce programme d'aide fédérale à l'enseignement postsecondaire a de toute évidence permis aux provinces de consacrer plus de fonds à ce secteur de l'éducation.

Il est permis de conclure que, après dix années de mise en oeuvre, ce programme d'aide a servi le développement des collèges et universités, l'intérêt des provinces et celui du Canada tout entier.

En raison de son humanisme, son Excellence JULES LEGER nommé

PERSONNALITÉ RICHELIEU DE L'ANNÉE

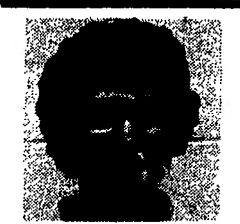
dans le cadre de la semaine Richelieu

OTTAWA (Siège Social) Son Excellence Jules Léger a été proclamé Personnalité Richelieu de l'année par le Richelieu International à l'occasion d'une réception offerte en son honneur au Château Laurier mardi dernier, le 4 mai. La proclamation officielle a été faite par le président du Richelieu International, M. Gérald Pelletier de Hartford, Conn. Outre Madame Gaby Léger et sa fille Hélène, ainsi que nombreux dignitaires politiques et diplomatiques, de fortes délégations de Richelieu de toutes les régions du pays, étaient présentes.

Le Richelieu International a voulu par cette nomination reconnaître la contribution de M. Léger à la société et son dévouement à semer la paix et la fraternité dans son entourage. Que ce soit comme Gouverneur Général, ambassadeur ou diplomate, Son Excellence a toujours su, par sa personnalité transcendante, démontrer un profond humanisme et un intérêt sincère à rapprocher les êtres humains vers une paix véritable. Le Richelieu International honore annuellement, pendant la Semaine Richelieu, une personnalité d'expression française qui incarne la devise de ce mouvement: "Paix et fraternité".

C'est à Ottawa que fut fondée, en 1944, la Société Richelieu. Le Richelieu International est un organisme groupant, à travers le monde francophone, des clubs sociaux dits de service exclusivement d'expression française. Son but consiste à promouvoir l'épanouissement de la personnalité de ses membres par le contact humain et dans ses moyens d'action, aider l'enfance et la jeunesse. Les Richelieu ont voulu contribuer au mieux-être de notre société en mettant sur pied des oeuvres multiples telles des centres de dépannage, des camps de jeunesse, des centres pour vieillards, etc., et en participant à maintes autres oeuvres bénéfiques.

La Semaine Richelieu, qui se déroule cette année du 2 au 8 mai inclusivement, a été instituée pour faire connaître ce mouvement au grand public. Sous le thème "Culture française: source d'épanouissement", les Richelieu à travers le monde ont voulu démontrer leur attachement à la culture française en organisant diverses activités d'ordre culturel: concours littéraires ou oratoires, spectacles et expositions culturels, etc.



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St -Paul
Tél : 645-4528

Visite de l'animatrice Michèle Bonnet à l'association des scouts de St-Paul

En mars, une soirée spéciale fut organisée par M. René Amyotte pour rencontrer Mme Michelle Bonnet, animatrice pour l'Association scoute. Les animateurs et les scouts étaient aussi présents.

Mme Bonnet a rencontré tous les scouts par groupe respectif. En tant qu'animatrice elle leur a donné beaucoup d'encouragement et un appui formidable.

La réunion générale eut lieu et à l'occasion, un des louveteaux, Michel Albert, fit sa promesse scoute. Il a aussi reçu son foulard et sa chemise. La chemise scoute fut également présentée aux nouveaux animateurs, M. Hubert Landry et M. Adélard Poirier, ainsi qu'à l'aumônier, le père Smyglak.

La présentation d'une plaque fut remise à Mme Jeanne Charron afin de souligner son dévouement inlassable auprès des Louveteaux, pendant deux ans. C'est Mme Raymonde Chamberland, secrétaire de l'Association à St-Paul qui a fait la présentation à Mme Charron.

Le président, M. Paul Chamberland, présenta à chaque animateur un certificat de reconnaissance de la ville de St-Paul, en les remerciant pour le beau travail accompli par les scouts durant les Jeux d'Hiver.

Tout le comité remercie d'une façon très spéciale Mme Bonnet, pour sa visite aussi encourageante et l'invite à revenir à St-Paul.



Madame Michèle Bonnet en discussion avec les scouts de St-Paul



Mme Raymonde Chamberland, secrétaire de l'Association scoute à St-Paul présente une plaque à Mme Jeanne Charron en guise de remerciement pour son travail auprès des Louveteaux.



De g. à d.: Adélard Poirier, M. Claude Prunneau, M. René Amyotte et Hubert Landry, animateurs des scouts, et M. Paul Chamberland, président de l'Association des Scouts à St-Paul.

"VOIX ET RYTHMES DU PAYS"
enregistré par CHFA pour le
réseau français de Radio-Canada
en vedette

GHISLAIN BERGERON ET SON ENSEMBLE

Centre Culturel de Bonnyville
vendredi 7 mai, 8h00 du soir
ENTRÉE LIBRE



GAGNANTS DU CONCOURS DIOCÉSAIN M.F.C.

Les étudiants des écoles de St-Paul ont participé au Concours Diocésain du M.F.C. 1975/76. Cette année le thème du concours était "Le Christ dans ma vie", et il avait été préparé par les dames de Morinville.

Des prix en argent furent présentés à ce groupe de jeunes de la 1ière à la 12ième année, par Mme Mariette Chamberland, présidente du M.F.C. de St-Paul.

Sur la photo ci-contre: (1ière rangée): Francine Noël, 3e année; Carl Tenove, 2e année; Monique Champagne, 4e année (anglais); Kim Lambert, 1 & 2e année (anglais); Stacy Warron, 3e année (anglais).

(2ième rangée): Lisa Sader, 5e année (anglais); Patricia Richer, 5e année; Doris Belland, 4e année; Suzanne Boulet, 6e année; Jacinthe Hébert, 7e année; Susan Kotowich, 6e année (anglais).

(3ième rangée): Christopher Kubash, 8e année; Léo Dakin, 10e, 11e et 12e année (section anglaise); Colleen Pchelnyk, 8e année (anglais); Agnès Hébert, 10e, 11e et 12e année; Michelle Annich, 7e année (anglais); Marielle Chamberland, 9e année.



JOURNÉE MONDIALE DES VOCATIONS

C'est dimanche prochain, le 9 mai, qu'aura lieu la journée mondiale des vocations. Dans un message qu'il a écrit pour cette occasion, Paul VI nous dit: "Encore une fois, en ce dimanche consacré à la célébration de la Journée mondiale de prière pour les vocations, nous sentons le besoin de nous adresser à vous, en esprit de communion affectueuse et confiante, non seulement pour nous associer aux supplications que vous faites monter vers le Seigneur, mais aussi pour vous faire part des intentions et des pensées qui nous viennent à l'esprit."

Le pape poursuit son message en mentionnant que les vocations sacerdotales et religieuses constituent une cause "qui est essentielle, et donc permanente et déterminante dans la vie de l'Eglise".

Il rappelle qu'il y a une diversité de vocations: les prêtres "consacrés pour prêcher l'Evangile"; les diacres, "ordonnés pour servir le peuple de Dieu", les personnes consacrées par les voeux religieux qui doivent proclamer par leurs vies "la crédibilité de l'Evangile"; et enfin les laïcs "appelés à collaborer avec leurs Pasteurs au service de la communauté ecclésiale, exerçant des ministères très diversifiés, selon la grâce et les charismes que le Seigneur voudra bien déposer en eux".

Dans, ce message, le Saint-Père suggère à tous les fidèles la prière suivante: *"Nous t'en prions, Seigneur: continue à bénir ton Eglise et à l'enrichir du don de tes vocations. Nous t'en prions: fais que beaucoup veuillent bien accueillir ta voix et continuent à réjouir l'Eglise par la générosité et la fidélité de leur réponse. Amen".*

As-tu trente secondes

RESPONSABLE DE MA ROSE!

Seigneur,

Il est une chose qu'on oublie! On oublie que tu nous a créés et qu'en nous créant tu nous a donné le pouvoir de continuer ta création. Chaque geste, chaque mouvement de ma part est porteur de création. Il m'arrive souvent de dire: "Si le bon Dieu était juste, il n'y aurait pas toutes ces guerres, il n'y aurait pas tant de pauvres". C'est une façon un peu facile de me défaire de mes responsabilités. La création, j'en suis responsable. J'essaie de te remettre la création, Seigneur, sans même essayer d'y faire ma part. Je ne me sens pas responsable des autres. La guerre, la pauvreté, la faim, je suis loin de m'en sentir responsable. Je m'excuse en me disant: "Si Dieu était juste...". Dans le fond, je n'ai qu'une chose à faire, c'est de retrousser mes manches et d'apporter ma contribution, si petite soit-elle, à rendre ma famille, ma rue, ma ville, ma province, mon pays, le monde, un peu meilleur, parce que j'y suis passé, et que je suis créateur.

André Deguire, ptre.

NÉCROLOGIE

Décès de Florence Bourbonnais, Fille de Jésus

(Marie Jeanne de Jésus)

Le 21 avril 1976, Soeur Florence Bourbonnais mourait à l'Hopital général, âgée de 65 ans et six mois.

Le 23, à 8 heures du soir, et le lendemain au matin, la chapelle de la Maison St-Joseph suffit à peine pour contenir la nombreuse assistance réunie pour la veillée de prière et la messe de funérailles: les membres de sa famille naturelle et religieuse, des parents et amis - dont plusieurs anciens élèves - des membres du clergé: Père Georges Durocher, o.m.i., chapelain de la Maison St-Joseph; MM. les abbés Francis Villeneuve, curé de St-Thomas d'Aquin; Walter P. Fitzgerald, directeur du Bureau de l'Education religieuse et du Bureau de Communications de l'Archidiocèse d'Edmonton; D. MacDonnell, curé de la paroisse Immaculate Heart; John Nowakoski, de l'Hôpital Général, et le père Paul Poirier, o.m.i., recteur du Collège Universitaire St-Jean.

Quand Florence est née en 1910, la famille Bourbonnais demeurait à Woodbend, qui est maintenant incorporé à Edmonton. Voici les noms de ses frères et soeurs: Rosa, Mme Adélard DeChamplain, actuellement à Legal; Anita, Mme Paul Plante, de Vancouver; Louis Bourbonnais, de Gunn; Mesdames Jeanne Cyre et Alice Cooper, ainsi que ses deux frères René et Hervé, tous d'Edmonton.

Florence fit ses études élémentaires dans les écoles de campagne de Rivière-Qui-Barre, et ses études secondaires au Couvent Notre-Dame de Morinville. Elle entra chez les Filles de Jésus en 1931 et choisit de faire ses deux années de noviciat à Kermaria, la Maison-Mère en France.

Après sa profession religieuse en 1933, elle se rendit à la Mission du Lac La Biche, où elle débuta dans sa carrière de quarante ans d'enseignement. Plamondon, Morinville, Picardville, Vimy et Lac La Biche aussi se rappellent que Soeur Jeanne de Jésus savait faire travailler et avancer ses élèves. On parle encore de ses classes de dessin, en particulier, où elle pouvait communiquer ses talents d'artiste. En plus des matières au programme dans les écoles de l'Alberta, elle enseignait le français de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, préparait les enfants pour le Festival Français et pour le Concours Oratoire. Fidèle à sa leçon de catéchisme pendant les dix mois scolaires, elle passait aussi quelques semaines de ses vacances d'été à instruire les enfants privés d'enseignement religieux pendant l'année.

On ne peut évoquer le nom de Florence Bourbonnais sans se rappeler tout son dévouement mais on se souvient aussi des ses histoires humoristiques qui faisaient rire tout son entourage, jusqu'aux larmes.

Elle repose maintenant dans le lot des Filles de Jésus au cimetière Ste-Croix, près de St-Albert.

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

du 8 au 14 mai 1976

Volume 10
numéro 20

3
5 8 3

Participation belge
au Prix Louis-Philippe-Kammans
(article en page 5)

Aux Beaux Dimanches:
Yehudi Menuhin,
chemin de lumière

Un nouveau
jeu questionnaire
à l'horaire d'été

Les réalisateurs
des Jeux Olympiques
à la télévision
(en pages 7 à 14)

Sport

Pour les sportifs
semaine du 8

A «L'Univers des sports»: le Championnat de natation de l'Est du Canada

Le samedi 8 mai à midi, **les Héros du samedi** présenteront une compétition de boxe tenue récemment à l'école des Cèdres, à Laval. Dans cette réalisation de Julien Dion, les commentaires seront assurés par Winston McQuade et l'analyste Paul Colette.

A 13 heures, **Sporthèque** offrira aux téléspectateurs de Radio-Canada les faits saillants des épreuves les plus spectaculaires qui se sont déroulées dans le cadre des Compétitions internationales Montréal 1975. Claude Quenneville commentera cette émission et Julien Dion en assurera la réalisation.

Puis à 14 h 15, les Reds de Cincinnati se rendront au Wrigley Field pour y affronter les Cubs de Chicago. Guy Ferron et l'analyste Jean-Pierre Roy commenteront cette partie. **Le Baseball de la NBC** est réalisé par André Latour.

Le dimanche 9 mai à 14 heures, **l'Univers des sports** présentera le Championnat de l'Est du Canada de natation. Pierre Dufault et Jean-Marie de Koninck décriront pour nous ces épreuves qui se sont déroulées à Québec les 1er et 2 mai.

Winston McQuade



Claude Quenneville



A 15 h 30, Yvon Blais et Jean Bernard commenteront, du salon de quilles Laurentien, les duels que se livreront quelques-uns des meilleurs quilleurs du Canada. **L'Heure des quilles** est réalisée par Jacques Viau.

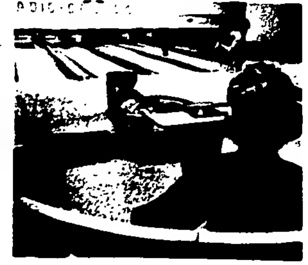
A 20 heures, **la Soirée du hockey** diffusera une autre intéressante partie des séries éliminatoires de la Coupe Stanley. René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau décriront cette rencontre.

Le lundi 10 mai à 19 h 30, René Lecavalier et Richard Garneau nous présenteront une nouvelle édition du magazine préolympique **JO**. Cette série est réalisée par Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais qui agit aussi comme coordonnateur. Les textes de **JO** sont signés Yvon Dore et Louis Chantigny.

Les mardi et jeudi 11 et 13 mai, les séries éliminatoires de la Coupe Stanley se poursuivront à la télévision de Radio-Canada. Ces parties seront diffusées vers 20 heures. **La Soirée du hockey** est réalisée par Michel Quidoz et Jacques Primeau.

Le mercredi 12 mai à 20 h 30, nos Expos se transporteront à l'Astrodome de Houston pour y disputer la victoire aux Astros. Guy Ferron et Jean-Pierre Roy seront sur place afin de nous décrire chaque instant de ce match. Dans l'équipe, nous retrouvons aussi Pierre Murphy qui se charge des statistiques et de la recherche. **Le Baseball des Expos** est réalisé par Michel Quidoz.

L'Heure des quilles



Culture et information

Femme d'aujourd'hui
jeudi 13, 13 h 35

L'alcoolisme

Femme d'aujourd'hui du jeudi 13 mai à 13 h 35 nous plonge dans un problème vieux comme le monde, mais qui est d'une actualité toujours menaçante: l'alcoolisme. Sous le titre *Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous boirez, boiront-ils?*, le réalisateur Jac Segard nous permet de prendre conscience de ce vaste problème, en prenant soin de ne rien moraliser. Minou Petrowsky a fait les recherches et anime les entrevues.

Le début de l'émission a pour décor une brasserie, lieu de prédilection pour «prendre un coup», pour rencontrer les copains. On y trouve aussi bien des jeunes filles que des jeunes hommes. La brasserie, qui est mixte, supplante de plus en plus la taverne d'antan exclusivement réservée aux hommes. Il est à noter que, selon les recherches gouvernementales, l'alcool est le problème no 1 de la jeunesse actuelle, avant les drogues hallucinogènes.

Le deuxième volet de l'émission nous transporte au lieu traditionnel de l'alcoolisme: le bar. On y vient par habitude, par dépit, pour oublier, par désoeuvrement. Un barman, qui d'ailleurs ne boit jamais, nous révèle ce monde qui gravite autour de lui et dont il tire son gagne-pain.

La troisième tranche de ce reportage nous raconte la tragique aventure d'une femme qui a sombré dans un alcoolisme avancé. Elle s'était mise à boire dans la trentaine, d'abord socialement, puis régulièrement et seule. Elle mêle bientôt l'alcool aux pilules et finalement se retrouve à l'Institut Albert-Prévost afin d'être soignée.

Une émission qui témoigne sans juger, qui montre sans pointer, ce mal si profondément ancré dans notre société: l'alcoolisme.

Rencontres
mardi 11, 23 h 00

Un éminent scientifique

Le docteur Hans Selye, professeur et directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal, est l'invité de Wilfrid Lemoine à **Rencontres**, le mardi 11 mai à 23 heures. Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.

Hans Selye est né à Vienne le 26 janvier 1907. C'est en 1932 qu'il s'installe au Canada et devient alors «fellow» de la Fondation Rockefeller au département de biochimie de l'Université McGill. Selye s'intéresse particulièrement aux corrélations des phénomènes de la vie et à la perspective globale de la recherche médicale. Une de ses plus importantes contributions à la science a été la description du syndrome général d'adaptation, appelé aussi syndrome du stress. Présentement, ses recherches portent principalement sur le développement d'un code de comportement basé sur les lois qui gouvernent notre organisme dans sa résistance au stress.

Le docteur Hans Selye est l'auteur de 30 livres, traduits en quinze langues, dont trois sont adressés au grand public: «Le Stress de la vie», «Du rêve à la découverte» et «Stress sans détresse», et a signé aussi plus de 1500 articles. Il est titulaire de doctorats en médecine, en philosophie et en sciences, sans oublier les 17 doctorats honorifiques que lui ont décernés des universités de différents pays, dont l'Argentine, l'Autriche, le Canada, la Tchécoslovaquie, l'Italie, le Japon, le Chili, l'Uruguay et les Etats-Unis. Il est membre de la Société royale du Canada et membre honoraire de 42 sociétés scientifiques à travers le monde. Récipiendaire de nombreuses médailles, dont la médaille Starr — la plus haute décoration de la Canadian Medical Association — et lauréat du Prix de l'Oeuvre scientifique — la plus haute distinction de l'Association des Médecins de langue française du Canada —, Hans Selye a aussi été investi Compagnon de l'Ordre du Canada — la plus haute décoration décernée au Canada.

23h30 LES GRANDES BATAILLES ●
La Bataille d'Allemagne: «Berlin» (2e de 2). Documentaire de Daniel Costelle. Quatre millions de soldats soviétiques sur un front de 500 kilomètres donnent le dernier assaut contre l'Allemagne qu'ils grugent jusqu'à son noyau, Berlin (Fr.-russe) **(dernière)**.

MERCREDI

le 12 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général.» Le mouvement peut servir de médicament. Participation d'Esther.
10h00 YOU-HOU
«L'Oreille» **(dernière)**.
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Tirages». «Le Tango des robinets». «La Famille Mouton».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Médecine sportive». Avec les docteurs Hugues Lavallée et Paul Hamelin. L'organisation «Coeur A Tout» permet à des adultes de maintenir leur condition physique en suivant un programme de conditionnement bien déterminé.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Guy Fournier mijote un potage au concombre et Juliette prépare un ananas farci.
11h30 LA GRANDE AVENTURE
«Superchats». Les grands félins de la brousse: caracal, guépard, lion, panthère, cougar.
12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Tibesti».
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Invitée: Muriel Millard. Réal.: Marcel Brisson.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.
14h30 CINÉMA
Les Révoltés de Tolède. Aventures réalisées par Fernando Baldi, avec Mark Damon, Paolino Gozlino et Maria Teresa Orsini. Pierre 1er de Castille se montre un roi noble et généreux. Son demi-frère, violent et ambitieux, fait enlever la fiancée du roi et s'apprête à s'emparer du trône (It.-esp. 65).
16h00 BOBINO
16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Serge Thériault, Denis Mercier et Claude Maher. Réal.: André Bousquet **(dernière)**.
17h00 LA VIE EN MOUVEMENT
«Les Insectes; les insectes sauteurs». Les sauterelles, grillons et criquets sont reconnus pour leurs méfaits en agriculture. La conformation, les techniques de sauts, le comportement de ces insectes et celui de leurs ennemis naturels: punaises, araignées, fourmis, lérots, scorpions **(dernière)**.
18h00 CE SOIR
18h30 BASEBALL
Directement de l'Astrodome de Houston, les Expos de Montréal visitent les Astros. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz.
En cas de pluie:
CINÉ-SOLEIL
Les 55 Jours de Pékin. Drame réalisé par Nicholas Ray, avec Charlton Heston, Ava Gardner et David Niven. En 1900, les Boxers veulent chasser de Chine les étrangers. Avec l'approbation de l'impératrice, ils assiègent le quartier international de Pékin (USA 63).
OU
Sur un arbre perché. Comédie réalisée par Serge Korber, avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Olivier de Funès et Paul Préboist. En revenant d'Italie, un financier accepte dans sa voiture un jeune homme et une jeune femme. Enervé par le chien de sa passagère, il fait une embardée et quitte la route longeant une falaise au bord de la mer. Un pin parasol arrête l'auto dans sa chute (Fr. 71).

21h00 TELEJOURNAL
21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Coord.: François Brunet.
22h30 A COMMUNIQUER
23h00 TÉLÉJOURNAL
23h20 NOUVELLES DU SPORT
23h30 CINÉMA CANADIEN
Noël et Juliette. Drame réalisé par Michel Bouchard, avec Reynald Bouchard, Esther Auger et Micheline Lanctôt. Noël est un doux rêveur qui garde chez lui une chèvre. Il sauve du suicide une jeune désespérée, Juliette, qu'il ramène vivre avec lui (73).

JEUDI

le 13 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Cuisse». La «trainiabilité» chez les femmes du 3e âge. Participation de Lise.
10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «La Lettre E» **(dernière)**.
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Henriette Major. «Le Petit Chaperon rouge». «Je voudrais être grand». Réal.: Renault Gariépy **(dernière)**.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Plantation des arbres et et des arbustes. Etablissement d'une pelouse. «Bricolage», avec Jean Grenier. La pose de la tapisserie. «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Juliette prépare à Edith Butler une brochette de fruits de mer et une brochette de légumes **(dernière)**.
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un éléphant peureux». «Les Cascadeurs». «Un inventeur génial». «Le Golf» **(dernière)**.
12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
(Dernière).
12h30 LES COQUELUCHES



Thème: «Showbizz». Invitée: Diane Juster. Réal.: Jean-Jacques Sheltoyan.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Je bois, tu bois, il boit, nous buvons, vous boirez, boiront-ils?» Emission consacrée à l'alcoolisme. Dans une brasserie, des jeunes filles et des jeunes hommes prennent un coup et rencontrent des copains. Dans un bar, on trouve une clientèle adulte et un barman qui ne boit pas mais qui vit de l'argent des boissons qu'il vend. Entrevue avec une femme qui s'est retrouvée à l'Institut Albert-Prévost pour alcoolisme. Recherche et entrevue Minou Petrowski. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA
Kidnapping. Western réalisé par Albert Cardiff, avec Brett Halsey, Germano Albert, Fernando Sancho et Teresa Gimpera. Des bandits enlèvent le fils d'une riche veuve et réclament une rançon. L'ex-shérif devenu ivrogne est engagé par l'un des criminels pour servir d'intermédiaire (It.-esp. 69).
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron, Louis Dallaire et Marc Favreau. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais **(dernière)**.
17h00 TELEJOURNAL
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 PAR 27
21h00 LE MONDE EN LIBERTE
21h30 ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heater Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Un festin funeste». Franz a trouvé des huîtres qu'il apporte à sa mère pour varier le menu. Mais après y avoir goûté, celle-ci tombe dans un coma profond **(dernière)**.
22h00 TRAVAIL A LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer **(dernière)**.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 BRIGADE SPÉCIALE
Série policière réalisée par William Brayne. Avec George Sewell. «Rendez-vous». Une espionne demande à l'as de la Résistance et de l'anti-espionnage de lui fixer un rendez-vous au cours duquel elle lui dévoilera les secrets de son réseau, car elle désire abandonner son activité subversive. Craven est chargé de planifier les mesures de sécurité de ce rendez-vous **(dernière)**.
24h00 CINÉMA ●
Une fille libre. Drame réalisé par Claude Pierson, avec Christine Davray, Juliette Vilard, Roger Hanin et Bernard Verley. Une jeune fille refuse de s'attacher à aucun homme et mène une vie libre. Elle connait diverses aventures et suit en Italie un peintre qui la veut pour modèle et à qui pourtant elle se refuse (Fr.-it.-can. 70).

VENDREDI

le 14 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Du nouveau au sujet du cholestérol et l'entraînement physique. Participation de Michel.
10h00 CLAK
«Haut-bas» **(dernière)**.
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Feu, feu, joli feu» **(dernière)**.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux provinciaux». MM. Jean-Guy Houde et Jean-Yves Huel nous parlent de l'aide sociale. Besoins ordinaires et spéciaux; assurance-chômage; revenus garantis; bénéficiaire.
11h00 À COMMUNIQUER
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Une tranche de vie sous-marine». Au large des côtes du Maine et près des îles Tortugas, dans le golfe du Mexique, Herman Kitchen photographie un monde vibrant de vie où la nature revêt des formes insoupçonnées **(dernière)**.
12h00 MINI-FÉE
«Vive les jeux» **(dernière)**.
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Réal.: Gaston Laporte **(dernière)**.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Réal.: Nicole Aubry.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Préparation vacances dans sa ville». Visite non touristique avec les animatrices et les recherchistes de Montréal. Témoignages et impressions de quatre Montréalais rencontrés au hasard. Réal.: Nicole Aubry.
14h30 CINÉMA ●
Le Grand Alibi. Policier réalisé par Alfred Hitchcock, avec Jane Wyman, Marlène Dietrich et Michael Wilding. Une jeune fille entreprend de jouer au détective afin de prouver l'innocence du garçon qu'elle aime (USA 50).
16h00 BOBINO
16h30 LA RIBOULDINGUE
«La Course au trésor» **(dernière)**.
17h00 DAKTARI
«Prince».
18h00 CE SOIR
19h00 VISAGES
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Martin Loring». Un éditeur, devant la perspective d'un divorce et la peur de perdre la garde de son fils, s'adonne à l'alcool. Cette habitude lui est néfaste car il est diabétique.
20h30 PRIX LOUIS-PHILIPPE-KAMMANS
Production de la Belgique. «La Machine» de Pierre Manuel. Distribution: Alexandre Von Sivers, Jean-Pierre Dauzun, Raymond Zone, Anne-Marie La Fère, Fernand Schirren, Roger de Moerloose, Anita Sengers, Numa Kadaner et André Deflandre. Prod.: Etienne Samson, chef de la section dramatique à la RTB, Bruxelles.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Le Credo de la violence. Drame réalisé par T. C. Frank, avec Tom Laughlin, Elizabeth James et Jeremy Slate. Un métis vétéran de la guerre du Vietnam est amené à affronter une bande de motards violents et insolents. Il vient en aide à une jeune fille qui a été violée par quelques membres du groupe et qui est appelée à témoigner contre eux en justice. Les motards déjouent la surveillance de la police et s'efforcent de l'intimider (USA 67).

quie, suivie de la transformation de la Bohème-Moravie en protectorat allemand. Dans ce contexte historique se déroule l'authentique et mystérieuse chasse au trésor tchèque (une couronne, un sceptre et un globe impérial du XIIIe siècle), qui doit échapper aux convoitises des agresseurs allemands (Fr.-tch. 73-74).

LES BEAUX DIMANCHES
Yehudi Menuhin, chemin de lumière. Documentaire signé François Reichenbach et Bernard Gavoty. Incursion dans l'univers intérieur et mystique de ce grand violoniste. Témoignages des êtres qui lui sont chers. Menuhin en concert et au cours de répétitions. Menuhin en Inde, sa patrie spirituelle.

20h30 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

21h00 LE TELEJOURNAL

21h30 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Christiane Pasquier, Jacques Thisdale et Mariette Duval. «Trois fois passeront, la dernière y restera». C'est le mois de juin; c'est déjà l'été. Murielle est mariée et Gertrude se prépare pour le chalet, mais sans l'entrain d'autrefois. Réal.: Florent Forget.

22h00 A COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Dear John. Drame réalisé par Lars Magnus Lindgren, avec Jarl Kulle et Christina Schollin. Le bateau de John entre au port pour effectuer un chargement de sable. Dans un café, John rencontre une serveuse, mère célibataire d'une petite fille. Il lui fait la cour, elle refuse ses avances, puis accepte de sortir avec lui le lendemain (Suédois 64).

LUNDI
le 10 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le maintien de l'obésité. Participation d'Esther.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «L'Oeuf de Colomb» (dernière).

10h15 AU JARDIN DE PIERROT



Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: **Pierrette Boucher.** Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Pissenlits».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. «Les Petites Créances», avec Me André Roy. Mise en vigueur, définition, pension alimentaire, poursuite en diffamation, droits successoraux, cas des compagnies, jugement, frais. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR
Benoit Girard aide Juliette à griller des foies de volaille en brochettes et des concombres au fromage blanc.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. Maître Forestier présente à Noële le dernier disque d'Ugo. Gilles se rend à Budapest dans l'espoir de percer le mystère.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «L'île aux trésors» (dernière).

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Thème: «Création». Invités: Lise Payette, Christine Charbonneau et Serge Langlois. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA
La Bigorne, caporal de France. Comédie réalisée par Robert Darène, avec Rossana Podesta, François Périer, Robert Hirsh et Jean Carmet. Afin d'éloigner de leurs femmes et de leurs filles le caporal La Bigorne, ses supérieurs le chargent d'une expédition contre des corsaires. Son bateau ayant été coulé, il se réfugie dans une île, en compagnie de deux camarades (Fr.-it. 57).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «La Princesse sur un pois» (dernière).

17h00 LA BASILICA D'ORO
Documentaire d'Antonio Bucci, sur la basilique St-Marc, cathédrale de Venise. Ce temple de style byzantin est très richement décoré de mosaïques, de peintures et de sculptures, qui tracent l'histoire de la chrétienté. Le début de sa construction date du IXe siècle (It. 70).

18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Animateur: **Bernard Derome.** Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Johanne Verne, Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle et Martin Lajeunesse. Germain a rendez-vous dans une discothèque, mais pas de permission. Isabelle fait une suggestion astucieuse, mais ce n'était pas le bon soir pour partir en catimini. Réal.: Aimé Forget (dernière).

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lecavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Doré et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Roger Lebel, Claude Michaud, Brigitte Purkhardt, Janine Sutto, Gaétan Labrèche et Elisabeth Chouvalidzé. Hercule est sans emploi depuis trois semaines. Les routiers lui proposent une place à la compagnie; va-t-il l'accepter? Réal.: René Verne (dernière).

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Gilles Pelletier, Jean-Pierre Bergeron, Véronique Le Flaguais, Marc Messier, Mario Lirette, Robert Maltais, Carole Chatel, Louise Dufresne, Marthe Nadeau, Nicole Filion et Marthe Choquette. Pour essayer de faire quelques sous, les jeunes du Centre tentent d'ouvrir un café-terrasse mais se heurtent à Mme Trupper qui a eu la même idée. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce (dernière).

21h00 TELE-SELECTION
L'Herbe bleue. Drame réalisé par John Korty, avec J. Smith-Jackson, William Shatner, Ruth Roman, Julie Adams et Andy Griffith. Une adolescente raconte à son journal son expérience dramatique de la toxicomanie et de sa lutte pour se libérer de cet esclavage (USA 73) (dernière).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 FESTIVAL DE MARRAKECH
Documentaire réalisé par Marc'O. «Tamout» (dernière). Des tribus viennent de tous les coins du Maroc, du sud en particulier, chantent et dansent pendant une dizaine de jours (Fr.).

24h00 LES AVENTURES DE LAGARDERE

MARDI
le 11 mai

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La maladie coronarienne et l'activité physique habituelle. Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis triangulaires».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Michel Rivard, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «Le Sommeil». «Lune ronde». «Lune blanche». «La Poule» (marionnettes). Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Esthétique». Avec Gisèle Deschamps. Crème de base; fond de teint; correction; poudre; modelage des joues; yeux; lèvres.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE PLEIN AIR



Juliette prépare à **François Cousineau** des crudités en panier et une verdure «plein air».

11h30 IMAGES DU CANADA

12h00 YOGI ET POPOTAME

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Réal.: Michel Gaumont.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Jean-Pierre Ratté, de CBVT-Québec.

14h30 CINÉMA
Et personne ne pouvait la sauver. Suspense réalisé par Kevin Billington, avec Lee Remick, Milo O'Shean et Jennie Linden. L'amour semble régner en maître dans un jeune ménage. Pourtant, un beau jour, le mari reçoit un télégramme de son vieux père mourant et prend le premier avion pour Dublin. Sa femme se rend compte, dans les jours suivants, que son mari est parti définitivement et qu'il vit aux Etats-Unis sous un nom d'emprunt (Brit. 72).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Avec Yvon Bouchard, Gérard Poirier, Marielle Bernard, Hélène Loiselle, Robert Duparc, Lise LaSalle et Denise Daudelin. Alors qu'il fait beau et que l'entente est parfaite, une vieille tante de Dollard vient faire sa visite annuelle. Elle est atteinte d'une maladie bizarre. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin (dernière).

17h00 TELEJOURNAL

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales.

20h30 DANIEL BOONE
«La Cloche de la liberté».

21h30 LE MONDE DE DISNEY
«La Course au marché» (2e de 2). Avec John Ericson, Kim Richards et Diana Muldaur. Réal.: Jérôme Courtland. Morris Melborne emmène sa petite famille dans une ferme de l'Idaho. A la suite d'un accident, il est condamné à l'impotence à moins qu'une coûteuse opération ne soit tentée. Son fils décide de conduire lui-même les porcs au marché afin de ramasser l'argent nécessaire à l'opération.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES



Invité: **Dr Hans Helye**, professeur et directeur de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal. Une de ses plus importantes contributions à la médecine a été la description du syndrome du stress. Auteur d'ouvrages célèbres auprès d'un large public. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

Les Beaux Dimanches

Les Choses de l'amour
le 9, 19 h 30

Le Dossier secret des trésors
le 9, 20 h 30

Yehudi Menuhin, chemin de lumière
le 9, 21 h 30

Dalida chante

Son nom a été inscrit plusieurs fois en tête du palmarès. Elle a révolutionné l'industrie du disque et fait triompher depuis 20 ans la chanson populaire avec une voix pleine de soleil où roulent les «r». C'est un phénomène de continuité: Dalida.

Le phénomène Dalida a éclaté en 1956, l'année où Romain Gary recevait le prix Goncourt pour *les Racines du ciel*, où une starlette nommée Brigitte Bardot devenait célèbre avec *Et Dieu créa la femme*, le premier film d'un jeune cinéaste encore inconnu, Roger Vadim, enfin l'année où Grace Kelly renonçait au cinéma pour devenir princesse de Monaco. Cette année-là, un refrain se mit à courir sur toutes les lèvres, celui de *Bambino*, lancé par une petite Italienne de 20 ans, fraîchement débarquée du Caire.

Vingt ans plus tard, après avoir résisté à l'assaut des Yéyé, des Beatles et de la Pop Music, après avoir vendu dans le monde entier plus de 35 millions de disques enregistrés en huit langues différentes et collectionné les Oscars, Dalida est devenue une sorte d'institution nationale en France.

Les Beaux Dimanches présenteront, le 9 mai à 19 h 30, le spectacle qu'elle donnait au Grand Théâtre de Québec en novembre. Au programme: *Ne lui dis pas, Ta femme, les Choses de l'amour, Darla dirla dada, Manuel, Mein Lieber Herr, Ciao Ciao amore, Paroles... paroles, Il venait d'avoir 18 ans, Je suis malade, J'attendrai* et le fameux *Gigi l'amoroso*.

Ce merveilleux spectacle, produit par Kébec Films, a été réalisé par Laurent Larouche.



«Les Sept Serrures de Prague»

Les Beaux Dimanches présentent, le 9 mai à 20 h 30, l'épisode de la série **le Dossier secret des trésors**, *les Sept Serrures de Prague*, qui avait été prévu pour le 11 avril.

Derrière l'histoire des trésors se cache une partie de l'Histoire tout court. Toutes les sociétés ont voulu s'incarner dans la possession de trésors qui, au-delà de leur valeur matérielle, font figure de symbole. C'est ainsi que pour la Tchécoslovaquie, le trésor de Prague a symbolisé la patrie depuis le XIIIe siècle. Durant le dernier conflit mondial, on se souvient que les armées hitlériennes ont envahi la Tchécoslovaquie. Dès mars 1939, la Bohême-Moravie était sous protectorat allemand. Ce n'est qu'en 1945 que la Tchécoslovaquie réussit à se libérer du joug nazi pour retomber sous celui de Moscou.

C'est durant la guerre de 39-45 que s'est déroulée l'authentique et mystérieuse chasse au trésor tchèque qui devait échapper à la convoitise des agresseurs nazis.

C'est l'histoire de ce trésor que nous raconte l'épisode intitulé *les Sept Serrures de Prague*. Ce trésor, protégé depuis l'an 1316 par une bulle papale émise en Avignon, est aujourd'hui conservé dans un caveau spécial de la cathédrale Saint-Guy, derrière une porte blindée. Plus que jamais, le trésor incarne l'âme du peuple tchécoslovaque.

Entièrement tournée à Prague, cette émission raconte l'histoire du trésor, à l'aide de reconstitutions dramatiques, de documents et de films d'archives. Au milieu des ruses, des subterfuges, des poursuites et des attentats, les héros de cette aventure sont, depuis Jean Huss brûlé vif à Constance sur les bûchers de l'Inquisition, les présidents Benes et Svoboda, le S.S. Obergrunnen fuhrer Reinhard Heydrich, Hermann Franck et des dizaines de simples citoyens de Prague, ressortis de l'oubli. Mais Prague n'a pas retrouvé tous ses trésors et l'Université Karolinum cherche encore les siens.

L'univers mystique de Yehudi Menuhin

En troisième partie des **Beaux Dimanches**, le 9 mai à 21 h 30: **Yehudi Menuhin, chemin de lumière**. Ce film de François Reichenbach et de Bernard Gavoty raconte la vie du célèbre violoniste et en fait ressortir le point de vue humain.

Yehudi Menuhin, chemin de lumière permet une incursion dans l'univers intérieur et mystique de ce grand violoniste. Nous écoutons les témoignages des êtres proches de lui: sa femme, ses soeurs, son père; ainsi que les témoignages de ceux qui l'ont connu pendant sa carrière, comme François Ciampi, professeur de piano des soeurs de Menuhin, qui garde de ces leçons un souvenir émouvant. Nous suivons Menuhin en concert, au cours de répétitions dont certaines avec son fils, pianiste. Menuhin nous conduit en Inde, sa patrie spirituelle. «Ma rencontre avec l'Orient s'est faite avec la musique», déclare-t-il. Nous le verrons jouer en duo en compagnie du célèbre sitariste Ravi Shankar, ce qui ne manque pas de souligner la grande diversité de l'art de Menuhin. Il jouera en plein air, devant un auditoire attentif, *Prélude et Partita en do majeur* de Jean-Sébastien Bach. Cet engouement pour l'Inde, Menuhin l'exprime clairement: «Je cherche ce qu'il y a d'unique dans chaque être, dans chaque chose. Pour moi en Inde, tout devient unique».

«Il n'est chez lui nulle part. Il est chez lui en lui-même», commente sa femme. C'est pourquoi Reichenbach et Gavoty orientent vers l'intérieur leur documentaire sur ce grand musicien. La musique, un langage universel: ces quelques mots résument bien l'oeuvre prodigieuse de ce célèbre virtuose du violon que vous rencontrerez à **Yehudi Menuhin, chemin de lumière**.

Prix Louis-Philippe-Kammans

Participation belge
vendredi 14, 20 h 30

«La Machine» de Pierre Manuel

Le vendredi 14 mai à 20 h 30, la chaîne française de télévision de Radio-Canada met à l'affiche la deuxième oeuvre dramatique en lice pour l'attribution du **Prix Louis-Philippe-Kammans.**

Il s'agit de *la Machine* de Pierre Manuel, qui représentera la Belgique. Pierre Manuel est déjà connu au Québec, au moins par ses oeuvres. C'est en effet lui qui remportait le Prix Louis-Philippe-Kammans l'an dernier avec une pièce intitulée *les Belles Manières.* Par ailleurs, en 1973, il remportait le premier prix au Festival de l'environnement à Montréal. Dans son pays, Pierre Manuel collectionne les trophées depuis l'Antenne de cristal de la critique belge en 1965 jusqu'au Grand Prix du jury, du public et du reportage au Festival du cinéma belge en 1973, en passant par des tas d'autres distinctions belges, tchèques ou françaises gagnées entre 1966 et 1973.

D'abord instituteur, puis journaliste et professeur à l'Institut national supérieur des arts du spectacle, Pierre Manuel est surtout un remarquable reporter. A ce titre, il a sillonné l'Afrique du Sud, Israël et la plupart des pays de l'Europe de l'Est, interviewant des sommités comme Robert Kennedy, Martin Luther King, Mgr Helder Camara, Ben Bella, Eldridge Cleaver, Salvador Dali et beaucoup d'autres.

Pierre Manuel réalise ses propres émissions et il s'intéresse particulièrement à la science-fiction, ce qui l'a amené à écrire le scénario de *la Machine* et à en régler la réalisation.

Le thème de l'oeuvre? Pierre Manuel le définit lui-même: «*La Machine* s'insère dans un ensemble d'oeuvres qui, pareillement, dénoncent ce danger: voir apparaître une société tout entière axée sur l'efficacité, la rentabilité, le rendement; un monde mécanisé où toute activité serait promue et contrôlée par des ordinateurs et autres gadgets où, peu à peu, grâce à l'application des découvertes de la Science, de la physique électronique à la psychologie, seraient éliminées parce qu'improductives, toutes traces de sentiments humains.»

De son côté, après avoir lu *la Machine*, un commentateur belge écrit: «Il n'a rien inventé, rien imaginé. Les éléments qu'il emploie sont des éléments de maintenant. Les méthodes que nous voyons mettre en oeuvre sont effectivement appliquées, à l'heure actuelle, en certains secteurs de notre société et de la façon la plus courante du monde. En cela, la démarche de Pierre Manuel s'apparente plus à celle du Charlie Chaplin des *Temps modernes.* Et beaucoup plus encore à celle d'un artiste belge: Folon, dont les tableaux et les dessins nous montrent l'individu de notre temps, de plus en plus écrasé dans un univers mécanisé, aseptisé, tout de verre, d'acier et de béton, où des flèches, partout clouées, indiquent implacablement la marche à suivre.»

C'est donc intentionnellement que Pierre Manuel a choisi comme lieu de l'intrigue de *la Machine*, une Cité de l'Informatique gérée par une puissante multinationale. Nous y rencontrons deux jeunes gens: Jean-Pierre et Raymond, inscrits à la Cité pour un stage de formation strictement programmé de trois semaines. Dès leur arrivée, Jean-Pierre et Raymond rencontrent le professeur Nerskin (behavioriste) chargé de les initier aux mystères de la science du comportement.

Le comportement humain obéit aux mêmes mécanismes que celui des animaux. Il peut être scientifiquement conditionné. A condition, bien sûr, qu'on dispose des renseignements de base sur chaque individu. A cet effet, un fichier très complet a été constitué sur chaque homme et chaque femme de la Cité de l'Informatique.

Grâce à ces méthodes, chacun aura dans la cité idéale, la place, l'emploi, les loisirs correspondants à sa personnalité, idéalement programmée par l'ordinateur.

Hélas, la vie réelle ne s'accorde pas toujours avec ces belles théories. La vie conjugale du professeur Nerskin est un désastre et le quartier neuf de la Cité, construit selon les données de l'informatique, est un bloc monstrueux pour les humains. On verra comment Jean-Pierre et Raymond réagissent face à l'emprise de l'informatique sur leur vie, entraînant à leur suite le savant professeur Nerskin.

La Machine a comme interprètes: Alexandre Von Sivers, Jean-Pierre Dauzun, Raymond Zone, Anne-Marie La Fère, Fernand Schirren, Roger de Moerloose, Anita Sengers, Numa Kadaner et André Deflandre.

C'est une production d'Etienne Samson, chef de la section dramatique à la RTB, à Bruxelles.

Fernand Côté

Jean-Pierre Dauzun et Alexandre Von Sivers





Alexandre Von Sivers



EN BREF

Lors du dernier enregistrement de l'émission ***Destination: monde****, l'ancien animateur Jean Duceppe s'est joint à André Vigeant pour piger une carte postale chanceuse parmi tout le courrier reçu et qui vaut à la gagnante, Mme Jocelyne Ward, de Sept-Iles, une allocation de voyage d'une valeur de $2000.*

• Bonne nouvelle pour les amateurs de films d'animation: au cours de la saison estivale, le samedi à 17 heures, Bagatelle présentera quatre épisodes de la série *Pouf et Riqui* à chaque semaine. Pouf le chat et Riqui le chien forment un duo hors pair lorsqu'il s'agit d'amuser les jeunes téléspectateurs. Au cours de leurs aventures, ils se font un précieux allié en la personne du professeur Gismo, célèbre inventeur et homme de science. Cette série est distribuée par Screen Gems Canada.

• Depuis le dimanche 2 mai, nous avons une nouvelle représentante en la personne d'Andréanne Lafond à l'émission le Francophonissime. Sa riche personnalité et sa grande culture font d'Andréanne Lafond une très bonne participante à ce jeu questionnaire diffusé le dimanche à 16 h 30.

• Le vendredi 9 avril dernier, le Publicité-Club de Montréal présentait son 17e gala de la publicité française à l'hôtel Reine-Elizabeth. Parmi les pièces soumises par le Service de publicité télévision de Radio-Canada, cinq furent mises en nomination et trois d'entre elles remportèrent les honneurs suivants: le Coq d'or, pour l'affiche couleur portant sur les Jeux de la XXIe Olympiade (pré-campagne). Conception graphique: Ueli Dietiker; textes: Raymond Guay.

Le Coq d'honneur, pour la brochure sur le programme d'automne. Conception graphique: Alain Leduc; graphistes: Ueli Dietiker, Gilles Girard et Alain Leduc; textes: Madeleine Brabant et les rédacteurs du Service de la publicité télévision.

Le Coq mérite, pour l'annonce de 60 secondes sur ruban magnétoscopique pour la revue *Bye Bye 75*. Réalisateur: Pierre-N. Girard.

La présentation audio-visuelle de toutes les pièces gagnantes était assurée, lors du gala, par le Service de la publicité télévision de Radio-Canada.

DIMANCHE

Le 8 mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
«Tous pour un, un pour tous».
10h30 LANCELOT, AGENT SECRET
En vedette: des chimpanzés.
11h00 LA COMPAGNIE DE LA MOUETTE BLEUE
«Le Piège». Les garçons veulent venger celui qui est devenu leur ami. Ils captureront les contrebandiers en leur tendant un piège dans lequel ceux-ci ne peuvent éviter de tomber. Pendant ce temps, les garçons vont à la police.
11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. La finale de Québec. Coord.: Olivier Caron.
12h00 BASEBALL
Partie de la NBC. Les Reds de Cincinnati visitent les Cubs de Chicago, au Wrigley Field de Chicago. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.
14h30 A COMMUNIQUER
15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «L'Animal rescapé». «Grangallo et Petitro»: «Grangallo, berger» et «La Hyène rieuse et triste». «Linotto et Finaud»: «Nous irons à la chasse». «Bugs Bunny». «Les Aventures de Bulgare»: «Les Oiseaux». «Pouf et Riqui»: «Attention au canon» et «Princesse en détresse». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Les Vikings».
16h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Boxe». De l'école des Cèdres, à Laval: tournoi-invitation régional. Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Paul Colette. Réal.: Julien Dion.
17h00 SPORTHEQUE
Faits saillants de plusieurs Compétions internationales de Montréal 1975: judo, hockey sur gazon, sports équestres, marche et marathon. Commentateur: Claude Quenneville. Réal.: Julien Dion.
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales.
OU

RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Yvon Leroux, Roland D'Amour, Rina Cyr, Serge Turgeon, Manon Bernard, Huguette Oligny, Nicole Leblanc, Danielle Roy, Réjean Lefrançois, Roland Bédard et Reine France. Jules Boutin raconte le vol du garage à Flagosse et Irène. Maurice réserve une surprise à Sylvette. Réal.: Yvon Trudel.
LES GRANDS FILMS
Sierra Torride. Western réalisé par Don Siegel, avec Shirley MacLaine, Clint Eastwood, Manolio Fabregas, John Kelly et Rosa Furman. Un mercenaire découvre que la femme qu'il vient de sauver des griffes de trois bandits est une religieuse. Elle est recherchée par l'armée française pour avoir collecté des fonds en vue d'aider les partisans mexicains (USA 69).

20h30 L'IMAGINATION AU GALOP
«Eclate la pierre». Il est fascinant de regarder de près la structure ou les veines harmonieuses d'une pierre polie.
21h00 TELEJOURNAL
21h30 LISE LIB
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
La Peau de l'autre. Science-fiction réalisé par Robert Stevens, avec Raymond St-Jacques, Susan Oliver, Janet MacLachlan et Leslie Nielsen. Un malade condamné devient le premier sujet d'une transplantation du cerveau (USA 69).

SAMEDI

le 9 mai

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Les Boites de conserve de Tortue» (dernière).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Ascension et la Pentecôte» (dernière).
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse St-Pascal-de-Naizerets, à Québec: ordination au diaconat permanent. Célébrant: le cardinal Maurice Roy. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: Andrée Thériault, de CBVT-Québec.
11h00 SON ET IMAGES



«Musique romantique». **Claude Savard**, pianiste, joue les «Etudes symphoniques en forme de variations», opus 13 (Schumann). Réal.: Denys Gagnon (dernière).
11h30 CINÉ-MAGAZINE
Animateur: André Vigeant. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin (dernière).
12h00 UNIVERS DES SPORTS
«Natation». Championnat de l'Est du Canada, qui a eu lieu à Québec les 1er et 2 mai. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Jean-Marie de Koninck. Réal.: Jacques Viau.
13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentation: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.
14h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France), Christine Delaroche (Luxembourg) et Andréanne Lafond (Canada); MM. Michel Deneriaz (Suisse) et Jean Valton (Monte-Carlo). Anim.: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.
15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Visage d'un acériculteur. Commentateur: Charles Dussault. Réal.: Gilles Perron. Chronique horticole: les bégonias rex, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. La Conférence sur le droit de la mer, avec Charles Dussault. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Gilles Perron et Denis Faulkner.
16h00 D'HIER A DEMAIN
«Hubert Bédard, faiseur d'instruments de musique». Documentaire réalisé par Raoul Fox, avec Hubert Bédard, Francine Dufresne, Gabriel Charpentier, André et Louis Bédard. Documentaire-reportage sur Hubert Bédard, claveciniste canadien, devenu restaurateur et «faiseur» d'instruments anciens et nouveaux. Il a acquis une réputation internationale (ONF).
17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. Résultat du concours de l'émission l'Evangile en papier. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: Alain Grothé.
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Les demi-finales.
OU

LES BEAUX DIMANCHES
Les Choses de l'amour. Du Grand Théâtre de Québec: Dalida. Elle chante: «Ne lui dis pas», «Ta femme», «Night and White Satin», «Les Choses de l'amour», «Darla dirla dada», «Manuel», «Mein Lieber Herr», «Ciao Ciao Amore», «Paroles... paroles...», «Il venait d'avoir 18 ans», «Je suis malade», «J'attendrai» et «Gigi l'amoroso». Chef d'orchestre: Guy Motte. Réal.: Laurent Larouche, Kébec Films.
LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: les Sept Serrures de Prague. Documentaire réalisé par Jean-Jacques Sirkis. Tandis que Hitler triomphe en Allemagne, commence l'agitation des Sudètes qui entraîne, en 1938, une amputation de la Tchécoslova-



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275



De g. à d.: Jean-Claude Lajoie, René Dallaire, Liette Bugeaud.

À BONNYVILLE

ASSEMBLÉE ANNUELLE DE L'A.C.F.A.

L'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. de Bonnyville se tenait lundi soir dernier, le 26 avril au Centre culturel. Une centaine de personnes étaient présentes.

Nous communiquons ci-après le rapport du président, M. René Dallaire, et les faits saillants de cette rencontre.

RAPPORT DU PRÉSIDENT

J'aimerais énumérer le travail qui s'est accompli depuis notre dernière assemblée annuelle: Les membres du Conseil régional ont tenu leurs assemblées régulières à chaque mois. Le Comité exécutif s'est réuni environ 4 fois. Quant au Comité culturel, ses réunions ont été très nombreuses à cause de l'organisation du Centre culturel.

Une représentation fidèle de la région de Bonnyville a été effectuée à toutes les réunions de l'exécutif provincial et du Conseil général.

Afin de vous détailler davantage le travail qui s'est accompli localement, j'aimerais mentionner nos trois activités traditionnelles qui se sont répétées: 1) la St-Jean-Baptiste à Fort Kent; 2) la Ste-Catherine en novembre et 3) la présentation des prix de français dans nos écoles.

Dans le domaine des spectacles nous avons organisé la venue à Bonnyville de 3 troupes théâtrales de marionnettes qui ont joué à l'école élémentaire Notre-Dame. Nous avons présenté un film "Quelques arpents de neige" au Cinéma Caprice. Nous avons eu 2 spectacles - genre cabaret, un avec Gabrielle Bugeaud et l'autre avec Raymond Breau et Léo-Paul Guénette.

En fait de projets spéciaux, il y a eu "Sondage '75" - un stage de cinématographie en coopération avec l'O.N.F. et un stage de danse rythmique et harmonique pour jeunes filles.

En juin dernier a eu lieu un tournoi de golf à l'échelle provinciale qui attira à Bonnyville des francophones de plusieurs régions de la province.

L'année '75, il va sans dire, a demandé beaucoup de travail pour la planification, l'organisation et l'ouverture officielle du Centre culturel. Un comptoir de disques et livres a été mis sur pied en coopération avec les autres "Carrefours" des différentes régions.

Le Conseil régional a également contribué à l'organisation de l'ouverture officielle du poste de télévision française à Bonnyville.

La nouvelle courriériste au FRANCO est Mme Thérèse Dallaire et la nouvelle secrétaire-trésorière du Conseil régional de l'A.C.F.A. est Mme Liette Bugeaud.

Comme francophones albertains nous étions représentés à la Biennale à Chicoutimi par M. Simon Dallaire et au Colloque Culturel de Sherbrooke par M. Gilbert Proulx, durant l'été '75.

Enfin la régionale a fait part de ses vues, sous forme de mémoire, au gouvernement de l'Alberta sur la nécessité de conserver notre Collège Universitaire francophone.

Un autre mémoire fut soumis à M. Faulkner afin d'appuyer les recommandations faites dans le mémoire sur les minorités francophones. Enfin un mémoire fut aussi présenté au C.R.T.C., traitant de la radio et de la télévision françaises en Alberta. Vient ensuite le rapport des différentes organisations: Scoutisme (Denis Ducharme); Sondage '75 (Donald Cyr); Anti-Coquilles (Nicole Bugeaud); Pré-maternelle (Solange Lajoie); Club des arts (Marie-Claire Champagne); Danses folkloriques (Thérèse Dallaire); Sécurité familiale (Thérèse Dallaire); Les Hirondelles (Réal Croteau); Rapport financier; A.E.B.A., ses objectifs (Gérard Moquin); Animation (Jean-Claude Lajoie); et le comité de nominations.

M. René Dallaire fut réélu comme président pour une autre année, et les personnes suivantes font maintenant partie du comité: M. Henri Lemire, vice-président; M. Michel Meunier, deuxième vice-président; M. Louis Gaulin, représentant de La-Corey; M. Réal Croteau, Béatrice Gamache, et Jean-Marie Lafrance, représentants de Fort Kent; Paula Vasseur, Guérin Ouellette, Ernest Chartrand, représentants de Bonnyville au comité régional; représentant au conseil général (pour 3 ans), M. Michel Meunier; représentant au conseil général (pour 2 ans), M. Simon Dallaire.

M. Léo Bosc, secrétaire général de l'A.C.F.A., se dit heureux du travail qui se fait à Bonnyville et félicite une équipe aussi vivante. Il mentionne des célébrations prochaines du Cinquantenaire et invite les gens à s'intéresser à cet événement.

M. Donald Cyr (vice-président de l'exécutif provincial), a parlé au nom du président provincial, M. Hervé Durocher. Il nous a parlé de la position des minorités francophones hors Québec qui se sont constituées en Fédération et du rôle de celles-ci auprès du Secrétariat d'Etat, puis des avantages du Collège Universitaire St-Jean, et enfin du terrain de l'A.C.F.A.

***



"VOIX ET RYTHMES DU PAYS"

enregistré par CHFA pour le réseau français de Radio-Canada en vedette

GHISLAIN BERGERON ET SON ENSEMBLE

Centre Culturel de Bonnyville
vendredi 7 mai, 8h00 du soir

ENTREE LIBRE



***

Rapport de l'école secondaire de Bonnyville



Lundi le 26 avril, le groupe qui a visité Paris et le nord de la France est arrivé de ses vacances de dix jours. Tous ont dit que leur voyage avait été merveilleux.

Vendredi, le 30 avril, le groupe *Great Canadian River Race* vont jouer pour une danse à l'école secondaire. Tous sont bienvenus.

Jeudi, le 29 avril, les étudiants de l'école ont nettoyé la cour de l'école et ensuite ils ont eu une partie de balle, les professeurs contre les étudiants.

Le 31 avril, Evelyn McGillvray est allée à Edmonton pour prendre part à des compétitions provinciales de badminton.

Comme chaque mercredi LES VOL-AU-VENT répètent





COUP D'OEIL SUR LE SPORT

La saison de baseball ne fait que commencer et déjà l'on présente des spectacles dont la durée est remarquable. Par exemple, l'autre soir, les Mets de New York ont triomphé des Cards de St-Louis, par le compte de 4 à 3, après une durée de 4 heures et 46 minutes de jeu. Les deux gérants, Red Schoendienst, des Cards, et Joe Frazier, des Mets, ont littéralement utilisé tous les joueurs en uniforme, sur les deux équipes. En fin de soirée, Frazier se devait d'envoyer, au champ, un receveur, tandis que Schoendienst devait employer un lanceur comme frappeur de relève. C'est le coup de circuit de Del Unser, à la 17 ième manche qui permettait aux New Yorks de triompher...

••

Le capitaine des Flyers de Philadelphie vient d'être nommé, pour la 3 ième fois, en quatre ans, le joueur de l'année, selon les votes des scribes professionnels du hockey, dans le concours annuel du "Sporting News". Alors que le total possible des votes s'établissait à 249 votes, Clarke en obtenait 138, comme centre de l'équipe d'étoiles. · Ses ailiers, dans ce concours, sont Bill Barber, également des Phillies, et Guy Lafleur, des Canadiens. A la défense, du premier club d'étoiles l'on retrouve Brad Park, de Boston, malgré ses nombreuses absences, et Denis Potvin, le joueur défensif des Islanders de New York. Dans les buts, comme l'on pouvait s'y attendre, on retrouve à nouveau l'excellent Ken Dryden, des Canadiens. Pour la 2 ième équipe d'étoiles, deux joueurs du Canadiens ont été choisis, il s'agit de Peter Mahovlich, et de Guy Lapointe. Ils sont accompagnés de Richard Martin, Reggie Leach, Borje Salming, et Glenn Resch. La recrue de l'année est le jeune et brillant compteur Bryan Trottier, des Islanders.

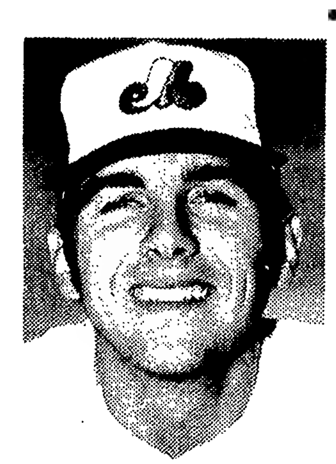


BOBBY CLARK

••

Il semblerait que les Expos de Montréal commencent à regarder drôlement du côté du Stadium Olympique qu'ils ont récemment visité, quelques jours avant Pâques. Les joueurs réalisent qu'il serait fort intéressant de jouer dans un magnifique stadium, où il fera certes beaucoup moins froid, en avril et en septembre qu'au Parc Jarry, ou les premières et dernières joutes de chaque saison demandent des sacrifices exceptionnels de la part de leurs amateurs.

••



STEVE ROGERS

Les Expos de Montréal ont joué récemment quelques bonnes parties, et le lanceur Steve Rogers de même que quelques frappeurs de l'équipe montréalaise ont démontré qu'ils avaient du talent. Mais, le même problème que l'an dernier revient à la surface, surtout vers la fin des parties...et les Montréalais ont déjà perdu, par un point, environ, lors des deux ou trois dernières manches, des joutes qu'ils auraient dû gagner.

••

Il est très utile pour les joueurs de la Ligue Nationale du hockey, et même ceux de la Ligue Mondiale d'être solides et d'avoir le physique d'un joueur de football. Malgré cela, on se rend compte que les "petits" hommes sont quand même très utiles dans ce sport. Avec les Canadiens, la présence de Yvan Cournoyer, Jacques Lemaire, Doug Riseborough et Doug Jarvis prouve que les "petits" athlètes ont quand même une place sur l'équipe. Il en est ainsi pour l'exceptionnel Marcel Dionne, avec les Kings de Los Angeles.

••

Pour les amateurs de courses de chevaux, il convient de signaler que dans l'Etat de New York, les spécialistes du pari ont déposé, durant la récente année, pour un total de 1,623 programmes, une somme de $183,497,845. De plus, il faut ajouter à cette somme, le montant de $64,000,000.00 que l'Etat de New York a reçu des bureaux du Pari-Mutuel, dans la ville de New York, ainsi qu'une autre somme d'environ $9,000,000.00 provenant des bureaux du pari-mutuel, à l'extérieur. Le grand total de ces sommes présente un chiffre imposant de $256,000,000.00 que les courses de chevaux ont rapporté à l'Etat de New York.

SCOTTY MORRISON -VS- ROY McMURTRY...

Lors de la partie de hockey entre les Maple Leafs de Toronto et les Flyers de Philadelphie, la 3 ième de la série, laquelle était gagnée, incidemment par les Torontois l'on a pu voir, à l'intermission entre la 1ère et la 2 ième période, une discussion importante sur la question de violence dans le sport du hockey.

L'idée d'inviter deux spécialistes était excellente, mais il aurait fallu choisir des combattants bien appropriés. D'un côté, l'on avait invité Scotty Morrison, l'arbitre en chef de la Ligue Nationale, et de l'autre, le procureur général de l'Ontario, Mte. Roy McMurtry, avocat, et brillant spécialiste de la question judiciaire.

Il aurait peut-être fallu inviter deux hommes dont les compétences sont identiques et deux personnes qui connaissent la question à discuter. Morrison, malgré toute sa bonne volonté n'est pas un avocat et il ne pouvait positivement discuter avec l'expert criminalogiste. L'argument le plus convaincant de Morrison, l'arbitre en chef, de la Ligue Nationale, a été d'admettre qu'il était fort concerné par la violence, que l'on retrouve dans le hockey, d'autant plus qu'il était le père de plusieurs jeunes enfants qui jouent dans les ligues mineures, c'était plutôt mince!

Quant à McMurtry, ce dernier a profité de l'occasion du point de vue politique, pour se donner une très bonne image, grâce à l'excellente côte d'écoute du programme. Mais les deux hommes parlaient cependant de deux sujets différents et ils ne se comprendront jamais. Morrison admettait que le jeu de hockey, dans la Ligue Nationale, se devait d'être vigoureux et il avait un peu raison; mais il n'est pas facile de déterminer, du point de vue légal, à quel moment l'athlète utilise un "instrument de travail" pour assomer, ou blesser délibérément un adversaire.



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 - 1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2528

Hommage au fondateur du Stampede de Calgary

Guy Weadick, qui a fondé en 1912 le Stampede de Calgary, célèbre dans le monde entier, est entré au Temple de la renommée du rodéo d'Oklahoma City (Oklahoma).

Le Temple de la renommée du rodéo honore les cow-boys gagnants aux championnats mondiaux de rodéo; ce n'est que depuis peu qu'il honore aussi les cow-boys d'autrefois qui, même sans jamais avoir acquis une réputation mondiale, ont déployé de remarquables efforts dans le domaine du rodéo.

Le Stampede de Calgary se tiendra cette année du 9 au 18 juillet.

A Long Beach Voitures interdites sur la plage

CALGARY - Les marques de pneu et les gaz d'échappement sont entrain de disparaître pour toujours du sable blond de Long Beach dans le parc national Pacific Rim.

"Les visiteurs du parc ne peuvent plus se servir de leur voiture sur la plage", a déclaré le directeur du parc, M. Frank Camp.

Mais alors que les véhicules sont interdits sur la plage, on continuera à y faire du camping.

"Nous ouvrirons un nouveau terrain de camping, sur le promontoire. qui se trouve entre Schooner et Long Beach."

"Le camping sur la plage a toujours été populaire à Long Beach et Parcs Canada pense qu'il est important que les visiteurs puissent se livrer à cette activité dans un cadre assez sauvage", dit encore M. Camp.

Le terrain de camping de Schooner comprendra 100 emplacements et sera équipé de toilettes portatives sous vide et d'eau potable. Les campeurs devront parcourir environ trois-quarts de mille à pied, pour transporter leur équipement de l'aire de stationnement au terrain de camping.

Le terrain de camping de Schooner est le seul endroit du parc où le camping sur la plage soit autorisé.

M. Camp dit que la circulation des véhicules sur la plage augmentait d'année en année, surtout depuis qu'on avait amélioré la grande route qui relie Port Alberni au parc.

Les magasins coop satisfont 25% du marché
OÙ EST LA CLÉ DE LEURS SUCCÈS?

A.E. Turner est directeur des Relations publiques pour le compte de l'Association coopérative de Calgary.

Qu'est-ce qui fait le succès de la Coopérative de Calgary? Les coopérateurs du reste du pays voudraient bien le savoir. Ils voient presque avec envie la Coopérative de Calgary progresser d'une année à l'autre à un rythme quasi incroyable.

A ses débuts en 1956, l'Association avait un centre commercial dont le chiffre d'affaires annuel s'élevait à $1 million. Elle en a maintenant six. Elle possède, de plus, un grand établissement qui tient un stock considérable de ferronnerie, de bois et autres matériaux de construction, de provendes et de fertilisants. Le volume annuel des ventes atteindra bientôt $45 millions. (Suivant le Financial Post du 26 mai 1973, la coopérative détient maintenant 25 p. 100 du commerce alimentaire de détail à Calgary).

Les actifs ont atteint les $11.5 millions; les profits nets ont été de $1.5 million l'an dernier; le nombre de membres dépasse 70,000; et cet essor ne montre aucun signe de fléchissement. La construction d'un autre centre commencera incessamment, tandis qu'on est à négocier l'achat du terrain en vue d'un huitième; on a acquis un emplacement à l'extérieur des limites actuelles de la ville pour servir d'autres débouchés.

Mais par quel tour de magie ou quelle formule cette coopérative va-t-elle de succès en succès alors que d'autres ont un sort contraire? Le citoyen de l'endroit, quelque peu partial, pourrait s'exclamer dans un de ces élans désinvoltes: "Mais allons, il n'y a rien de petit à Calgary!". De toute évidence, cependant, il y a d'autres raisons, beaucoup d'autres. Arrêtons-nous à certains éléments de cette marche glorieuse.

Eléments du succès

Un édifice solide doit reposer sur des assises solides. Cette base, pour la Coopérative de Calgary, fut le vieux magasin du centre-ville. Fondé en 1940 par la coopérative des Fermiers unis de l'Alberta, cet établissement avait attiré, à travers les années, un solide noyau de membres. Il s'agissait d'un groupe étroitement uni, fait de coopérateurs ruraux de vieille date et dévoués.

En 1956, le magasin passa aux mains de l'Association coopérative de ventes en gros de l'Alberta. C'est grâce à l'initiative de ce groupe que fut lancée la campagne destinée à recueillir les fonds voulus pour faire du magasin une entreprise locale. C'est aussi grâce à l'appui constant de ce groupe que la coopérative s'est engagée sur le chemin de la prospérité.

Le dévouement des membres n'a pas été le seul facteur en cause dans cette réussite. Comme dans toute entreprise commerciale qui fonctionne bien, **la bonne administration** (le bureau et la haute direction) y a aussi joué un rôle important.

Dès les débuts, la direction de l'entreprise a mis l'accent sur **la qualité du service**. On observe un code d'éthique assez exigeant. La réclame est limitée et directe. La coopérative ne présente sciemment ni produits de qualité inférieure ni renseignements fallacieux; elle adapte les prix à la qualité.

Les consommateurs savent qu'ils peuvent compter sur l'honnêteté et la courtoisie du personnel. Aussi ont-ils salué de leur appui généreux l'ouverture de chaque nouveau centre. Il faudrait aussi donner à **l'aménagement des magasins** tout le crédit qui lui est dû. Le personnel est important, mais aussi l'installation. Sous ce rapport, la Coopérative de Calgary n'a pas d'égal parmi les coopératives de consommation au Canada. Elle a démontré que non seulement le produit, mais le milieu était de la plus haute importance pour tenir le coup face à la concurrence sans merci du marché.

Attrayants centres commerciaux

Pour la Coopérative de Calgary, le "milieu" consiste en d'attrayants centres commerciaux que flanquent de vastes autoparcs pavés. Les quatre derniers comprennent des locaux loués à d'autres entreprises: banque à charte, services d'assurance coopérative, salons de barbier et de coiffure, étude d'avocats, galerie d'art, agence de voyages et agence d'immeubles.

Les centres offrent une grande variété de marchandises: épicerie, diverses denrées, viandes, quincaillerie, cadeaux, vêtements, meubles, appareils électriques, provendes et fertilisants. Cinq centres ont des services pharmaceutiques. Tous les six ont des casse-croûte, des stations-service et des coopératives de crédit sur place. Deux d'entre eux ont des boulangeries qui approvisionnent les six établissements. Un service de voyages pleinement organisé fonctionne à partir du bureau central de l'Association. Tout ceci prouve abondamment que la possibilité de faire toutes ses emplettes au même endroit n'y est pas qu'un truc publicitaire.

Techniques marchandes

Les techniques marchandes de l'Association ne manquent ni de vigueur ni de hardiesse. Il ne faut pas en conclure que les clients sont acculés à l'achat, loin de là; mais ils ne peuvent qu'être emballés par ce personnel alerte, à la tenue soignée et à l'uniforme impeccable, par les étalages attirants, par la propreté et l'ordre qui règnent partout. A la Coopérative de Calgary, on ne se complaît pas dans l'idée que: "De toute façon, puisqu'ils sont membres, ils viendront acheter ici".

On ne saurait bien expliquer la réussite de cette entreprise sans mentionner un autre point important: la Coopérative de Calgary est allée s'établir là où sont les gens plutôt que de chercher à attirer les gens.

Le premier magasin occupe un emplacement central, à quelques rues à peine du quartier des affaires. Mais les cinq autres centres sont répartis en des endroits stratégiques de la périphérie. Quatre bordent d'importantes routes menant au coeur de la ville. Tous les cinq sont à peu près entourés de quartiers résidentiels et, fait intéressant à signaler, à proximité de grands magasins concurrents.

Têtes de Cacahuète

* CONCOURS NUMÉRO 7 *

Nom ....

Adresse ....

Age ....

Bonjour,

Pour participer à ce nouveau concours, il te suffit de dessiner, décorer et colorier le cerf-volant de tes rêves... Quatre prix seront donnés, soit un pour la catégorie 4-5 ans, 6-7, 8-9 et enfin pour la catégorie de 10-12 ans. Alors mets-toi vite au travail, envoies-moi ton dessin, et qui sait, peut-être seras-tu l'heureux (se) gagnant (te) d'un magnifique album!

Oncle Tom

Le jeune coyote

Un coyote est né dans un trou au bord d'une colline. Après quatre semaines, il sort de ce trou pour voir le soleil et la terre pour la première fois. Le jeune coyote part une journée pour apprendre la vie d'un coyote sauvage.

Judy et moi, nous l'avons vu et nous l'avons suivi.

"Regarde, il voit un porc-épic", crie Judy. Je vois bien que le coyote veut jouer avec le porc-épic. Il commence à le renifler. Tout à coup, le coyote se met à hurler. Le pauvre coyote a mal au nez. Il s'enfuit. On rit: "Il apprend vite, suivons-le encore! "

Quand on le revoit la prochaine fois, il observe une famille de petits animaux noirs avec une barre blanche sur le dos. J'approche, mais Judy m'arrête. "Ne vas pas trop proche, tu vas puer".. C'est ça qui arrive au coyote. Une bête lève sa queue touffue et arrose le coyote comme il le faut. Le petit coyote trouve que ça ne sent pas bon. Plus il court, plus ça sent.

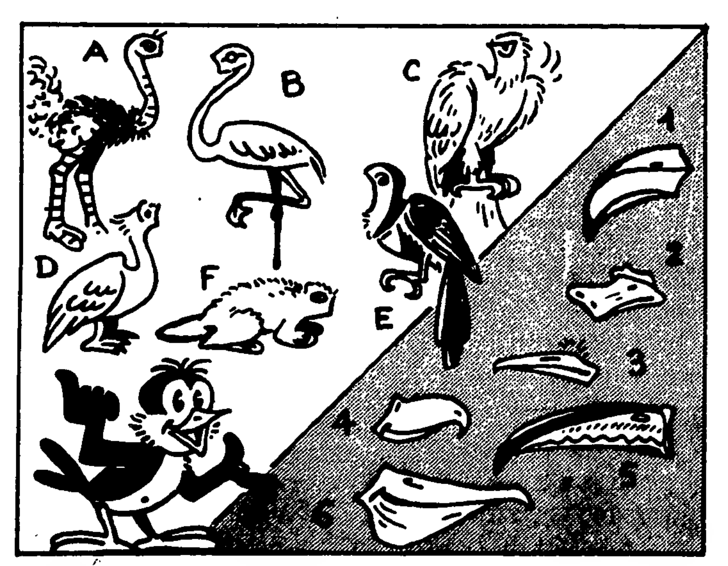
Il est drôle, et nous rions. Je vois que le petit coyote commence à avoir faim. Il voit une souris qui s'en va à son trou. Le coyote l'attrape et l'avale d'un seul coup. Il a l'air de dire, "c'est bon".

"Regarde, il retourne chez-lui", crie Judy.

"Oui, et il a appris trois choses aujourd'hui: les porcs-épics jouent très dur, les mouffettes ne sont pas polies, et les souris sont délicieuses. Revenons encore demain! "

Lorraine Boily, 11 ans
TANGENT

Etes-vous forts en... BECS ?



Tous ces animaux étourdis ont égaré leur bec... Tâchez de rendre à chacun celui qui lui appartient.

Solutions: A (3) - B (1) - C (4) - D (6) - E (5) - F (2)

Gagnante du dernier concours:

Jacqueline Lapointe
Bonnyville

NOUVEAUX MEMBRES:

193. Liane BELLAND (St-Paul)
194. Diane BOUCHARD (Girouxville)
195. Nicole BREAULT (Edmonton)
196. Monique BREAULT (Edmonton)
197. Mona BOUCHARD (St-Isidore)
198. Léo Pelchat (St-Paul)
199. Marcel OUELLETTE (St-Paul)

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....

MORINVILLE - LEGAL

Line Aquin — Cécile Coulombe

ADIEU À NOTRE MAIRE

M. Joseph Raoul Nault, maire du village de Legal, est mort le 17 avril à l'âge de 54 ans, après une longue maladie.

Né le 6 août 1921, à St-Paul, et élevé à Legal, M. Nault servit à Legal comme agent pour *Imperial Oil Ltd.* pendant 23 ans, avant de laisser le poste l'année dernière.

Pendant ce temps, il fut bien actif dans la communauté, aimé et respecté de tous côtés. Il fut membre du Conseil de Loisirs pendant huit ans, passant aussi quelque temps comme marguillier de l'église St-Emile. A part de cela, il fut pendant dix-neuf ans, le secrétaire de finance pour le Conseil 3223 des Chevaliers de Colombs.

Finalement, son grand dévouement à la communauté amena M. Nault au poste de maire-adjoint qu'il remplit pendant quatre ans avant de devenir maire, il y a trois ans.

M. Nault laisse dans le deuil sa chère femme, Germaine; trois fils et deux filles, Michel, Denis, Rachelle, Richard et Carmen, tous de Legal; son père, M. Emile Nault d'Edmonton; deux frères et quatres soeurs, Jack et Clément d'Edmonton; Mme Annette Woody de Spokane, Washington; Mme Yolande Johnson d'Edmonton; Mme Jeanine Johnson de Port Angeles, Washington; et Mme Dorothy Frinskie d'Edmonton.

Les prières et les funérailles eurent lieu à Legal, célébrées par M. l'Abbé Rolland Bissonnette, et furent suivies par l'enterrement au Cimetière Holy Cross à Edmonton.

Les foules qui étaient présentes aux messes sont une nette indication de l'admiration que le peuple de Legal avait pour cet homme et qu'il sera grandement manqué parmi nous.

Les voyageurs sont revenus



M. et Mme Walter Van de Walle, après un séjour d'un mois en Europe, sont revenus parmi nous. Ils ont eu la chance de visiter de leurs parents en Belgique et en France, et ils ont pu voir la Hollande, la Suisse et l'Allemagne, où ils ont fait une croisière sur le Rhin. Mais, le grand point de leur voyage fut la visite à Rome, pendant la semaine sainte, où ils ont eu la grande chance de voir notre Saint Père le Pape Paul VI. Ayant toujours eu du beau temps pendant leur voyage, M. et Mme Van de Walle en sont très contents et sont déjà prêts à recommencer.

Aussi de retour parmi nous sont M. et Mme Ladislas Messier. Ils ont fait un séjour de deux semaines à Vancouver, passant Pâques avec leur deux filles, Yvonnette et Simone, qui y demeurent. M. et Mme Messier ont aussi pu visiter des anciens amis et même se rendre aux Etats-Unis.

NÉCROLOGIE

Décès de M.Aimé Casavant

M. Aimé Casavant, un ancien fermier de Vimy, est décédé le 17 avril à l'âge de 77 ans.

Il laisse dans le deuil, sa chère femme, Hélène; cinq filles, Diane, Aline, Thérèse, Denise, Antoinette; quatre garçons, Albert, Lucien, Gérard, François; une soeur, Mme Edward Dumaine, et un frère, Omer Casavant.

Né en 1899 aux Etats-Unis, il est venu au Canada en 1900 avec ses parents qui s'établirent sur une ferme à Legal.

Après son mariage en 1924 à Hélène Riopel de Morinville, M. Casavant s'établit sur une ferme à Vimy où il demeura jusqu'au temps où il se retira à Legal en 1958. Ensuite le couple se rendit au Château Sturgeon où il résidait depuis.

Les prières, le 20 avril et les funérailles, le 21 avril, furent célébrées par M. l'Abbé Bissonnette à l'église St-Emile de Legal, et l'enterrement suivit au cimetière.

TRAVAIL DU MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Lors de la réunion mensuelle des Femmes Chrétiennes, le premier avril, Laurette Pelletier présenta un rapport de leur projet du Carême. Elles ont pu donner à la Croix Rouge $514.50 pour aider au Guatemala. Le CWL contribua aussi $116.82 à ce projet ainsi que $50.00 pour Développement et Paix.

Aussi, M. Jack Yuill, directeur de la partie nord de la Société de la Croix-Rouge, donna une présentation de diapositives montrant les oeuvres de la Croix-Rouge, ce qui fut grandement apprécié.

Encore sous les auspices du MFC, M. et Mme René Morrissette sont venus à Legal le 5 avril pour présenter des diapositives concernant l'action de service de régulation de naissance Serena. La présentation fut bien intéressante et éducative et le MFC en remercie ce couple dévoué d'être venu.

Vu que la semaine du MFC au mois d'octobre est bien spéciale et qu'il y faut de la préparation, la présidente de Legal, Mme Irène Rivard, demande des suggestions. Elle demande que vous les lui fassiez parvenir avant le 20 juin.

PETITES NOUVELLES...

Le 13 mai sera un grand jour pour le club 4-H de Legal. Commençant à 19h.30, à la salle communautaire, ce sera "*Achievement Day*" et vous êtes invités à aller voir tout ce que ces jeunes ont accompli dans leurs divers projets.

* * *

Le conseil paroissial veut continuer le travail commencé au cimetière l'an dernier. On a alors choisi le mois de juin pour que tous les paroissiens puissent aider à faire de cette place de repos de nos chers disparus, un endroit que nous serons fiers d'aller visiter. Alors, faisons de notre mieux pour consacrer au moins quelques heures de notre temps à ce précieux projet.

* * *

Bienvenue à M. et Mme Darcy Baert et leur famille, nouvellement déménagés à Legal de Vimy.

* * *

Les gagnants du "*hockey pool*" des Chevaliers de Colomb m'ont été révélés: M. Wilfred Lecavalier ($50.00); Mme Esther Tieulie ($15.00); et Irène Gagné ($10.00).

* * *

Encore une fois cette année, l'école de Legal s'est entraînée dans la campagne pour Développement et Paix. A part du Marché aux puces, nous avons aussi recueilli $206.70 en montrant deux films, "Ben-Hur" et "Pollyanna", pour la belle somme de $674.70.

* * *

Le 14 avril, le CWL de Legal, à sa réunion mensuelle, devait avoir l'élection d'un nouvel exécutif. Mais, puisque personne d'autre ne s'est présenté, les mêmes furent élues par acclamation, soit: Mary Quaghebeur, présidente; Madeline Cornelis, secrétaire-trésorière; Mary Kachurowski, première vice-présidente; Claire Yvonne Keane, deuxième vice-présidente; et Jeanne Barry, troisième vice-présidente.



A LEGAL:

La soirée du hockey

Les jeunes sportifs de Legal se sont fait honorer récemment au Banquet de Hockey, mardi le 27 avril.

Comme de raison, le grand point de la veillée fut la remise des trophées aux méritants et voici les noms des heureux gagnants, commençant par les plus jeunes: *SHAVERS:* Darin Rempel, meilleur joueur; Jamie Frank, joueur ayant fait le plus de progrès; Robert Chamberland, meilleur compteur; Gil Montpetit, meilleur joueur de défence.

MITES: Lawrence Lequier, meilleur joueur; Ronald Pelletier, joueur ayant fait le plus de progrès.

PEE WEES: (Legal Motors) - Darrell Champagne, meilleur joueur; Allan Fredsberg, joueur ayant fait le plus de progrès.

LEGAL K.C.: Robert Beach, meilleur joueur; David Lalonde, joueur ayant fait le plus de progrès;

MIDGETS: Larry Roulston, meilleur joueur; Richard Charrois, joueur ayant fait le plus de progrès.

JUVENILES: Richard St-Martin, meilleur compteur; Pat Bernard, meilleur joueur de défence; Louis Pelletier, joueur ayant fait le plus de progrès; Bernie Fizer, joueur le plus utile; John Yeske, meilleur joueur.

FILLES: Loretta Fizer, meilleur joueur; Carmen Nault, joueur ayant fait le plus de progrès.

Félicitations à vous tous et continuez le bon travail!



JARDINONS

avec





Wilfrid Perron

C'EST LE TEMPS DE PELOUSES

Les averses printanières nous promettent l'émerveillement des floraisons de mai. Déjà, les forsythies se dorent et les crocus, les tulipes hâtives et les narcisses nous versent leurs beautés. C'est le temps de voir aux travaux du début du printemps pour préparer les jardins à une autre année productive.

Avant tout, il faut déblayer les débris de la pelouse et des plates-bandes. L'hiver a fait des ravages à certains endroits où l'herbe est défigurée par la moisissure des neiges, la plaque en dollar ou la plaque brune. Le jardinier amateur se demande alors si les préparatifs à l'hiver n'ont pas été en vain.

Mais pas du tout! Bien des graminées qui paraissent ternes et même brunes sont simplement à l'état dormant. Une bonne dose de Vigoro doré, et vous les verrez reprendre leur éclat.

C'est le bon temps de sortir le râteau à ressort pour balayer délicatement la pelouse. Rien de tel pour enlever les débris d'hiver comme les brindilles, les papiers, même les boîtes de conserves qui se sont accumulées sur la pelouse. Même si on considère que l'automne est la période idéale pour épandre de la graine dans le gazon, on peut aussi le faire avec succès pendant ce mois-ci.

Ne vous contentez pas d'épandre les semences sur le gazon existant. Faites des sillons avec un râteau rigide. Vous n'endommagerez pas la pelouse, mais vous ferez un lit où la nouvelle graine pourra s'établir. Il faut d'ordinaire de 21 à 28 jours à la bonne semence de gazon comme le pâturin Merion ou du Kentucky pour germer et commencer à s'établir. Semée en avril, la graine sera bien établie avant juin. Vous devez semer de façon que la semence soit bien dans le sol, légèrement recouverte, et qu'elle demeure humide.

Il n'est pas difficile d'obtenir une bonne pousse de gazon quand on lui donne un bon départ assez tôt dans la saison. Fertilisez, donnez un bon départ à l'herbe en croissance, et les chaudes pluies du printemps se révéleront favorables à toute végétation.

Suivez bien les instructions du sac d'engrais Vigoro. Les meilleures façons d'appliquer les engrais ont fait l'objet de recherches approfondies au laboratoire Vigoro.

Toutefois, le mois d'avril ne se borne pas à la pelouse. Bien d'autres travaux peuvent être accomplis pour que vous soyez prêt dès que le temps sera favorable. Ainsi, comment fonctionne votre tondeuse?

Vous devez nettoyer les outils de jardin et les débarrasser de la rouille. Enlevez la rouille avec un papier-verre fin et appliquez une légère couche d'huile.

Les cisailles et sécateurs doivent être aiguisés pour trancher net les haies, les rosiers, les arbustes à fleurs. Une fois que le danger de gel est passé, je me sers d'un sécateur bien aiguisé pour rabattre à trois gros yeux mes rosiers d'exposition et au sixième oeil ceux que je veux laisser fleurir librement en beauté au jardin. Voilà pour les hybrides de thé. Quant aux floribundas, je les traite délicatement. Je leur laisse environ 15 pouces de tige pour qu'ils produisent des grappes de fleurs. Mes rosiers grimpants ne subissent à peu près jamais de taille sévère. Je me contente de supprimer les bouts de tiges qui ont été endommagés par le gel.

Au moment où les bourgeons commencent à se gonfler et sont prêts à éclater, je donne à tous mes rosiers leur premier repas d'engrais Vigoro pour rosiers afin de compléter la nourriture qu'il y avait déjà à l'automne. J'aime appliquer un insecticide de bonne heure dans la saison de végétation. J'ai pu constater qu'une pulvérisation à l'état dormant à l'aide de bouillie soufrée comme celle que j'applique aux arbres fruitiers supprime les insectes et champignons qui ont hiverné.

Il n'est pas trop tard pour faire les plans de votre potager. Bien des lecteurs qui ont suivi mes suggestions l'an dernier (et cela comprend des producteurs de légumes d'un océan à l'autre) m'ont fait part qu'ils ont obtenu de merveilleux résultats en suivant le plan de potager que je leur ai recommandé. Si vous commencez un potager cette année, envoyez-moi un mot et je vous posterai un exemplaire à temps pour vos semis et plantations de cette année.

Je vous souhaite un bon mois de planification et de plantation.

Si vous avez des questions à poser, écrivez-moi au Centre des renseignements sur le jardinage, 165 avenue University, Toronto, Ontario, M5H 3B8, en incluant une enveloppe affranchie adressée à votre nom.

ST-ISIDORE

DEVINEZ QUOI ?

Le T.T.F. de St-Isidore, par l'entremise de la Débacle, entreprend une nouvelle tentative. En effet, son nouveau choix de pièce et son appui financier permettent l'élargissement de son champ d'action.

C'est ainsi que, dans "Manon last call", de Jean Barbeau, nous retrouverons des comédiens stimulés par un décor et des maquillages plus adéquats.

Dans un humour satirique, Barbeau approfondit des réalités sociales. Et, à l'aide de caractères typiques, il nous entraîne dans une lutte où chacun se sent concerné.

Le T.T.F. de St-Isidore commencera sa tournée à St-Isidore le 7 mai, continuera à Falher le 9 et se rendra ailleurs si possible.

Nous espérons vous faire rencontrer "Manon" bientôt.

G.B

Soirée printanière

de la Paroisse Sainte-Anne

Vendredi le 7 mai de 9h. p.m. à 1h. a.m.

à la salle communautaire Mayfield

161e rue et 109e avenue

-Goûter froid
- Bière et boisson à prix modique
- Orchestre: BELLAMYS

Adultes: $5.00 — Etudiants: $3.00

TOUS SONT BIENVENUS

Soirée sociale du 26 avril 76

La soirée sociale, organisée par Mme Ida Latour fut un réel succès. Nous devons de sincères remerciements à Mme Ida Latour ainsi qu'à Mmes Laura Tellier, Simone Despins et leurs dévoués maris. Nos remerciements vont aussi à celles qui ont contribué à la partie musicale, soit Mme Gertrude Blais, Mme Annette Brissette, Mme Jeanne St-Arnaud sans oublier notre dévouée présidente.

L'assistance comptait au moins 75 personnes. On avait l'impression d'assister à une parade de mode à la vue des toilettes des dames. Après s'être bien amusé à différents jeux, on nous servit un succulent goûter, sans oublier le bon verre de vin servi au début de la soirée.

A la fin de cette soirée, on fit le tirage de trois prix de présence, dont deux furent offerts par Mme Bernadette Breton. Les gagnants furent Mme Rosenthal, M Zéphirin Tellier et M. Hervé Bérubé. On se sépara en espérant qu'on pourra encore jouir d'une de ces soirées avant trop longtemps.

Jeanne Lavallée

CHERCHEZ-VOUS UN DENTISTE ?
Consultez nos cartes d'affaires
PAGE 15

CONCOURS DU FRANCO

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 19 mai.

QUESTIONS:

1. Qui est le fondateur du Stampede de Calgary? ....
2. Un important producteur de sirop d'érable de l'est du pays sera parmi nous à l'occasion de la Cabane à Sucre. De qui s'agit-il? ....
3. Combien de kilomètres, T. Forestier et G. Pariseau ont-ils parcourus pour la "Marche des millions"? ....
4. Le Cercle dramatique Jeanne d'Arc fut fondé en quelle année? .....
5. Qui est l'auteur de "Manon, last call"? ....

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

CHOIX DE LIVRE ______________________

GAGNANTS DU DERNIER CONCOURS:

Mme Jeanne Dubeau de St-Paul
Lise Thibault de Peace River
Mme Denise Richard d'Edmonton

LIVRES A CHOISIR

POESIE

La guerre promise (Pierre Laberge)
Une symphonie inachevée (Mémoires - Wilfrid Pelletier)
Variation sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS

Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Opération Tanga (Maurice Gagnon)
Onyx (Michèle Guérin)
La nouvelle inquisition (Paul Toupin)
Bank (Arthur Hailey - traduit par Yves Malartic)
Formentera (Roy MacSkimming)
Les grimaces (Jean F. Somcynsky)

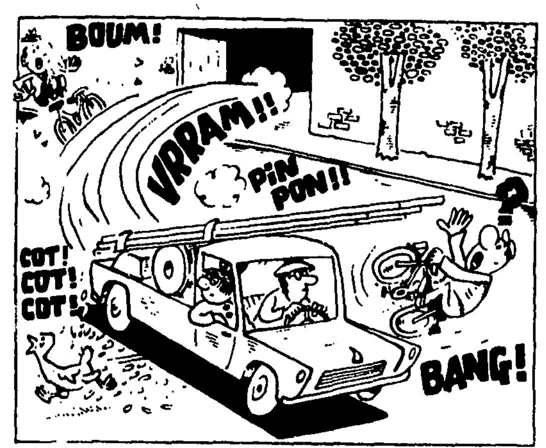
THEATRE

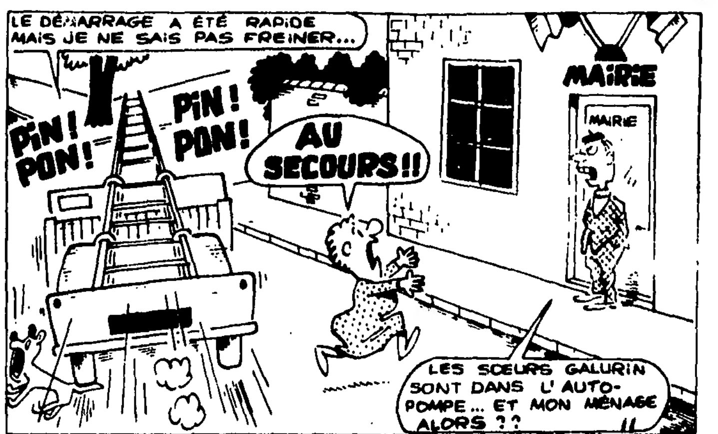
Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)
Nouvelles Saynètes (Suzanne Marot)

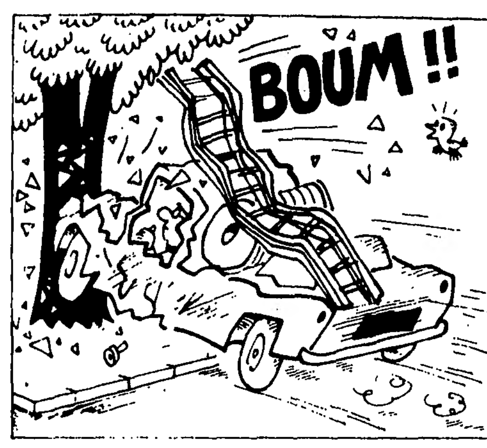
DIVERS

La prochaine révolution (Léon Dion)
Le football (Jean Séguin)
Information voyage (Robert Viau et Jean Daunais)
Famille et humanisme (Philippe Garigue)
Le chemin infaillible du succès (W. Clement Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
Sans viande et sans regrets (Frances Moore Lappé)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Les six fondateurs de l'église (Emile Gervais)
Au bout de mon âge (Hurtubise HMH)
Techniques du tennis (Ellwanger)
Lecture de cartes et orientation en forêt (Serge Godin)

Les soeurs Galurin partent en croisade











S.O.P.

à suivre

* Jeu des mots cachés *

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE: Pasteur

GAGNANTE: Claudette Lefebvre, St-Paul

PRIX DE CETTE SEMAINE: "Le jogging", par Richard Chevalier, publié par les Editions de l'Homme, 218 pages.

COMMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT CACHÉ et faites parvenir votre réponse comme suit:

LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10020-109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

MOTS CACHÉS

9 lettres cachées — S.O.P.

N	V	S	C	O	R	E	T	N	O	C	A	R	E	P
N	O	I	T	C	E	T	O	R	P	S	I	U	H	O
O	L	I	U	D	I	S	E	R	E	M	M	O	C	R
I	O	R	S	E	L	L	E	V	U	O	N	G	O	T
T	N	E	O	F	I	V	U	E	S	E	U	O	R	U
A	T	S	U	I	E	O	R	S	T	A	R	E	P	O
T	A	S	C	N	R	U	I	I	R	M	S	U	O	T
S	I	O	I	E	A	L	Q	M	I	O	L	A	V	A
E	R	R	S	T	O	U	R	U	M	N	E	L	L	V
R	E	A	L	I	E	S	I	S	A	T	M	C	A	E
P	M	S	R	M	A	M	H	E	D	N	O	O	C	R
R	E	E	E	A	O	I	A	S	R	O	D	T	E	N
I	N	N	E	T	S	R	R	E	L	U	O	R	R	E
X	T	E	T	E	R	E	T	R	O	N	C	E	E	S
R	E	V	E	R	I	R	E	S	A	U	V	E	U	R

Alcool
atout
amont
aval

Commère
cotre

Défi
dôme
dors

Huis

Lacère
liera
loire

Mater
mirer

mise
mite
morts
muses

Nouvelles

Opéra

Phonétiquement
prestation
prévenir
prix
proche
protection

Quand

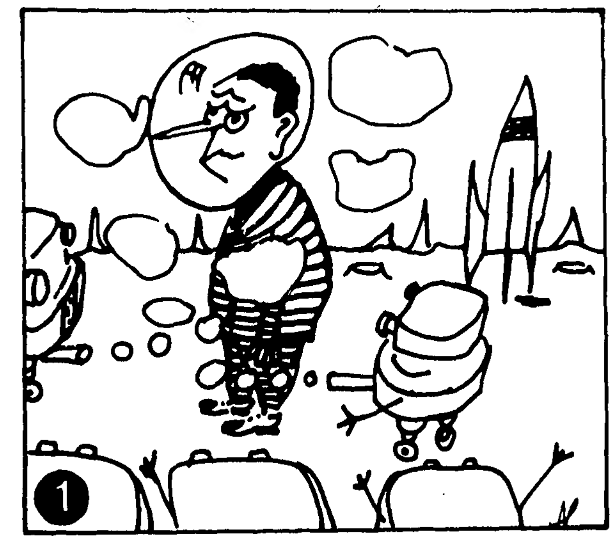
Raconter
rase
résidu

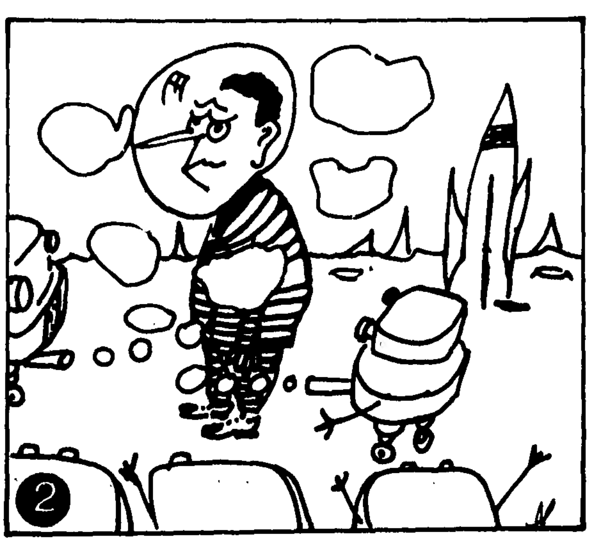
rêver
rire
rocs
rosser
roues
roule

Sauveur
sion
soucis

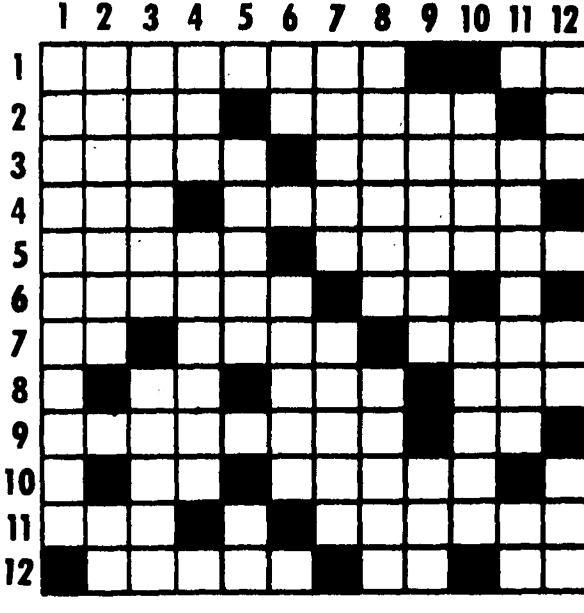
Tavernes
têter
trima
tous
trahir
tronc
trop

Volontairement
voulus
vues





MOTS CROISÉS



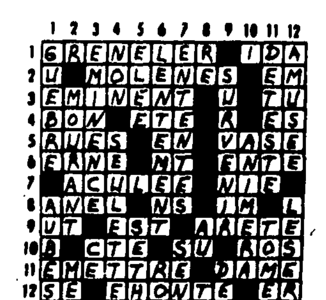
HORIZONTALEMENT

1–Aller au-delà. – Lui.
2–Sorte de boîte qui sert à mettre. – Qui est en usage.
3–Ouvertures de la peau. – Haut du corps (pl.).
4–Reçue. – Pièce de bois pour soutenir une table.
5–Racine vomitive. – Précis, abrégé.
6–Troisième poche digestive des oiseaux. – De l'alphabet grec.
7–Notre-Seigneur. – Fermé. – Du verbe râler.
8–Pron. pers. – Patriarche. – Petite pomme.
9–Diminuer l'ampleur. – De la gamme.
10–Lac des Pyrénées. – Posa des matériaux de construction en longueur et en largeur.
11–Indubitable. – Déclarer par acclamation.
12–Cours d'eau de France. – Usages. – Nég.

VERTICALEMENT

1–Dérangeras la coiffure de.
2–Rebut de la filasse du chanvre ou du lin (pl.). – Premier.
3–Sorte de bouillies (pl.). – Rideau qui se lève ou se baisse devant une fenêtre.
4–Cri de douleur. – Unité de mesure typographique.
5–Fille de Necker. – Conj.
6–Connu. – Genre de rosacées épineuses.
7–Intenter, suivre une action en justice. – Attentions.
8–Rire à demi. – Ville de Hongrie.
9–Chose précieuse. – Eux.
10–Fils d'Isaac. – Ville suisse.
11–Coléoptère originaire d'Amérique. – Marque la situation.
12–Près de. – Du verbe avoir. – Eclat de voix.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE:



Petites annonces

****

Cabane à sucre

15 mai

****

TRANSPORTS CANADA

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Bureau régional des Approvisionnements, Transports Canada, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta et portant la mention:

"TENDER FOR SUPPLY AND ERECTION OF A DWELLING COMPLEX AT COPPERMINE, N.W.T."

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., (H.A.R.), le 27 mai 1976.

Cette soumission comprend la fourniture, le transport et la construction sur le site désigné, d'un édifice de 3,750 pieds carrés, qui consiste de cinq (5) sections préfabriquées.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère des Transports, 6e étage, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25,00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Si vous désirez plus de renseignement, signalez le 425-5182.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Grande Prairie, Peace River, Alberta; Vancouver, C.B.; au Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; ainsi qu'à la Construction Plan Services à Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 Rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 2h.00 p.m. (C.D.S.T.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du ministère des Travaux publics du Canada: 201 - 269, Rue Main, Winnipeg, Manitoba; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan; pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 086489 (REVISED) PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN ROOT HOUSE ADDITION - SASKATCHEWAN PENITENTIARY

Les documents de soumission peuvent être consultés à la Winnipeg Builders Exchange ainsi qu'aux bureaux de l'Association de construction situés à Régina, Saskatoon, Edmonton et Red Deer, Alberta.

Date limite: le 19 mai 1976
Dépôt: $25.00

Directeur du projet: S.E. Pupek
Ministère des Travaux Publics, Winnipeg
Tél.: (204) 985-2360

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.W. Widmeyer
Directeurs des services financiers et administratifs
District du Manitoba



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants: salle 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 801 Edifice des Ressources Naturelles, 205 - 9e avenue S.E., CALGARY, Alberta; 701 Edifice Financial, REGINA, Saskatchewan; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 201 - 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B., sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE NO. 86025

"AIR CONDITIONING AND ALTERATIONS, MOTHERWELL BUILDING, REGINA, SASKATCHEWAN"

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Régina et Saskatoon, Saskatchewan; à la Winnipeg Builders Exchange, Winnipeg, Manitoba; et à la Amalgamated Construction Association, Vancouver, C.B.

Date limite: le 11 juin 1976
Dépôt: $250.00

Directeur du projet: H. N. Kuchison
Ministère des Travaux publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

A NOTER:

Tous ceux qui désirent présenter un document de soumission pour cette entreprise, sont priés d'assister à une réunion concernant cet appel d'offres, le 26 mai 1976, à 9h.30 a.m. (C.S.T.), au 11ième étage, à la salle de conférence de l'Edifice Motherwell, Régina, Saskatchewan.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Regina Bid Depository, situé au 1935 Elphinstone, Régina, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition ler avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Vous êtes un universitaire

À LA RECHERCHE

D'UN EMPLOI POUR L'ÉTÉ?

ENVOYEZ VOTRE DEMANDE PAR ÉCRIT AU :

Comité culturel régional
Falher, Alberta

Pour plus de renseignements contactez Mme Mackell au: 323-4487

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LV -

Chapitre VII

Signes de déclin 1918 - 1935

La vie sociale, religieuse et économique

Parmi ces exceptions, une des plus intéressantes fut Charles E. Barry qui était le directeur de la *Coal Valley Mining Company* qui avait mis sur pied une opération minière d'envergure dans le district de la *Coal Valley region of the Alberta Coal Branch.* Barry commença les opérations de déblaiement en 1922 et, dès le mois de janvier 1923, il employait cent hommes, presque tous des Canadiens-français. La mine continua à connaître des succès en production pendant les années '20, car Barry investissait constamment de nouveaux capitaux dans cette entreprise, dont une bonne partie venait de la France (59). Dans la majorité des cas, cependant, l'attention de la communauté canadienne-française avait plutôt tendance à se tourner vers ce qu'on considérait comme des champs d'économie plus stables, telle que la vente au détail. Elle avait toujours été bien représentée dans ce domaine, et elle continua d'ailleurs de l'être avec l'apparition de plusieurs nouveaux marchands. Le mieux connu d'entre eux fut probablement J.W. Pigeon qui, en 1923, acheta le *United Tobacco and News Ltd.* de J.A. McNeil. En 1931, il fit aussi l'acquisition de *Yale Shoe Store*, et ces deux magasins ne tardèrent pas à devenir les lieux de rencontre favoris des Canadiens-français d'Edmonton (60). Durant ces années, d'autres commerces furent établis et connurent du succès. Par exemple, le commerce de fourrure de Louis Trudel, "le roi du bison", *Blais Brothers Battery, Penn Motors Ltd.* sous la gérance de E.F. Trudel, et les bijouteries de P.G. Colbert et Fred Nadon.

L'étude que nous avons faite de la vie sociale, religieuse et économique de la communauté française montre avec évidence que la période s'étendant de 1918 à 1935 fut passablement différente de celle des années précédentes. Alors que les membres de l'élite continuèrent à exercer leur rôle bien établi comme leaders de la communauté et représentants des intérêts de la population française dans la grande communauté, la population française elle-même commença, petit à petit, à perdre ce sentiment d'un groupe qui avait des attaches assez serrées, comme c'était le cas antérieurement. Cette double évolution avait d'ailleurs tendance à se faire sentir dans d'autres champs tels que la politique, la colonisation et l'éducation. Mais, ici encore, ces sujets méritent suffisamment d'attention pour que nous en fassions l'étude dans un différent chapitre.

(59) A.A. den Otter, "A Social History of the Alberta Coal Branch" (thèse de M.A. non publiée, Université de l'Alberta, 1967), pp. 45, 93.

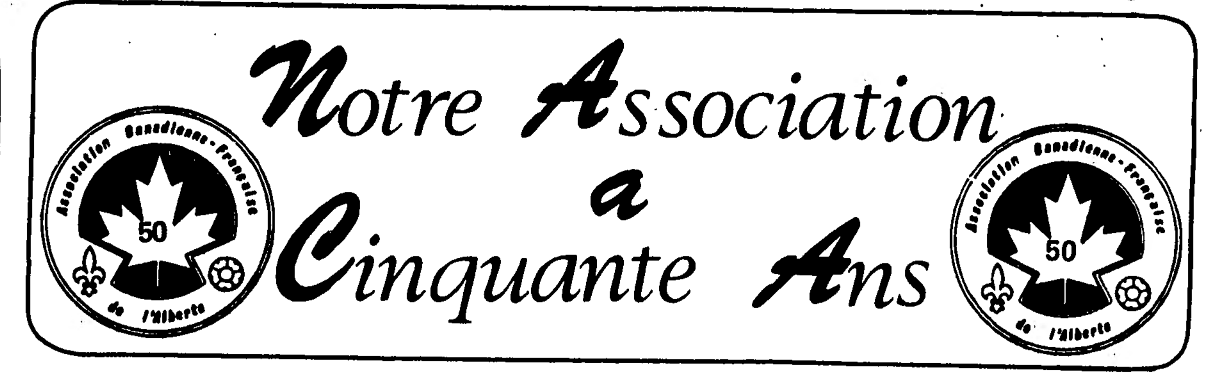
(60) LA SURVIVANCE, 17 janv. 1932 et 26 juin 1935.

Chapitre VIII

Signes de déclin 1918 - 1935

Politique, colonisation et éducation

Durant cette période s'étendant de 1905 jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, la vie politique de la communauté canadienne-française d'Edmonton a suivi un modèle assez défini. La communauté réussit, avec assez de succès la plupart du temps, à maintenir son intérêt dans sa représentation sur le Conseil de ville. Dans le domaine de la politique provinciale, le ferme appui qu'elle accorda aux Libéraux produisit une série ininterrompue de victoires chez les membres de l'élite qui la représentant dans les circonscriptions rurales à forte majorité française. Un de ces représentants fit même partie du cabinet. Au niveau fédéral, l'appui de la communauté au parti libéral eut pour résultat qu'un des siens fut nommé sénateur pour représenter le nord de l'Alberta. Dans l'ensemble, cet intérêt continu à la vie politique fut un facteur déterminant pour la communauté dans le maintien de son identité et de ses droits. Entre 1918 et 1935, cependant, cette continuité fut brisée, et bien que la représentation des francophone aux niveaux provincial et fédéral se poursuivît, on fut témoin d'un déclin du sens de cohésion de la communauté.



LES ORIGINES DE NOTRE ASSOCIATION

LE PASSE ET LE FUTUR DE LA VIE FRANCAISE EN ALBERTA

Par M. H. DE SAVOYE, officier d'Académie, professeur à l'Université d'Alberta

On parle quelquefois d'événements qui sont des tournants de l'histoire. Eh bien! J'espère que ce congrès sera réellement un événement dans l'histoire de la race française en Canada et qu'il marquera un tournant de cette histoire.

C'est une autre phase qui va commencer pour vous et bientôt les circonstances nouvelles vont tellement accaparer nos esprits et les tourner si exclusivement vers l'avenir que nous n'aurons plus le temps ni même la pensée de regarder en arrière. Le passé se sera évanoui.

Ceci, du reste, est dans l'ordre de la nature; c'est une nécessité prévue. Comment pourrions-nous lutter aujourd'hui pour préparer demain si notre esprit restait figé dans le souvenir d'hier?

La mémoire des événements concrets s'évapore peu à peu et se cristallise en un fruit de ces événements qui s'appelle l'expérience.

Ainsi va-t-il en arriver avec l'effort qu'un certain nombre d'entre vous ont accompli durant les quinze dernières années.

Leur labeur patient s'est lentement cristallisé en un résultat que vous pouvez considérer aujourd'hui, en un fruit que vos enfants vont cueillir demain. Mais le souvenir de leurs luttes, de leur travail opiniâtre et obscur va disparaître bientôt dans l'oubli.

Aussi, avant de franchir ce tournant de notre histoire, en ce moment où l'avenir étincelle déjà à l'horizon et où le passé n'est pas encore hors de vue, il me semble un devoir de nous retourner une dernière fois pour regarder l'oeuvre de ceux qui furent les pionniers de la civilisation française en Alberta.

Leur premier effort remonte à treize années. On avait bien, avant cette époque, donné déjà quelques signes de vie française, installé des soirées récréatives, joué des pièces de théâtre, chanté, fait de la musique.

Mais jusqu'à cette époque les manifestations de la vie française avaient été le résultat d'initiatives privées et avaient germé plus ou moins au hasard.

Le 22 mars 1913, le petit groupe qui centralisait ces activités se réunit et fonda une société intitulée: Cercle dramatique Jeanne d'Arc.

Les membres fondateurs étaient: Léon Blais, Ulric Blais, Edmond Doré, Arthur Dufour, Alphonse Leclaire, P. Rouillard; M J.-A. McNeil était président d'honneur et M. P. Mauvier vice-président d'honneur.

Comme le disait le nom de cette société: Cercle dramatique, son objet était de monter des représentations en français.

Le Cercle dramatique Jeanne d'Arc commença aussitôt ses activités. Deux mois après sa fondation, le 22 mai 1913, il donnait sa première représentation à Edmonton: "Les crochets du Père Martin". La semaine suivante la troupe se transportait à Morinville, puis allait remporter un troisième succès à St-Albert.

Les rôles d'hommes étaient détenus par les membres fondateurs; parmi les actrices de cette époque - déjà lointaine, - nous trouvons: Mlle Eugénie Dussault, Mlles Dora, Eudorine et Juliette Bérubé, Mlles Léa, Claire et Madeleine Coupez.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres suivants de la sécurité familiale...

VENDREDI, le 7 mai

Roméo AMYOTTE, Mallaig
Alphonse R. BELANGER, Eel River Crossing, N.-B.
Léonard BLANCHETTE, Vimy
Arthur BLANCHETTE, St-Paul
Dr G. René BOILEAU, Edmonton
Réal CHAMPAGNE, Legal
Michel CHAUVET, Legal
Gilles HARVEY, Edmonton
Roger HURTUBISE, St-Paul
Mlle Suzelle LAROCHELLE, St-Paul
Edouard LAVOIE, McLennan
Jean-Claude MAHE, Ste-Lina

SAMEDI, le 8 mai

Camille BOUCHER, High Level
Paul. E. CLOUTIER, Legal
Donald GERVAIS, Mackenzie, C.B.
Marcel GOUDREAU, Beaumont
Victor RIOPEL, Picardville

DIMANCHE, le 9 mai

Maurice CHAUVET, Legal
Jean-Charles FORTIN, Fort Saskatchewan
Karl JOHANSSON, Beaumont
Mme Jeanne MERCIER, Guy
M. l'abbé Rosaire MORIN, Montréal
Soeur Ellen O'NEILL, s.c.e., Trochu
Gérard PEDNEAULT, Falher
Grégoire SIMMONS, Edmonton

LUNDI, le 10 mai

Jean-Paul CAMPEAU, Fort Kent
Mme Emilienne CLOUTIER, McLennan
Marcel H. DOUCET, St-Albert
Emilien DUPUIS, Edmonton
Cyril GICQUEL, Nanaimo, C.B.
Roger LAMBERT, Guy
Robert LAVOIE, St-Isidore
Armand POMERLEAU, St-Paul
M. l'abbé Jean-Claude ROUSSEAU, Porte Alegre, Brésil
Richard P. TARDIF, Falher

MARDI, le 11 mai

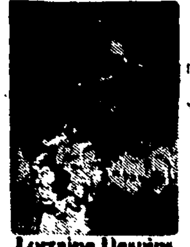
Mme Marie-Annette BENOIT, Girouxville
Gérard CLAVEAU, Jean Côté
Emile DERY, Bonnyville
Mme Louisette GAUCHER, Bonnyville
Raymond LAFLAMME, Falher
Thomas LAMONTAGNE, St-Edouard
Jean-Pierre LETOURNEAU, Legal
Yves LEVASSEUR, Fort Kent
Richard MAGNAN, Beaumont
George M. MAHE, St-Paul

MERCREDI, le 12 mai

Clément H. AUBIN, Falher
Soeur Léonie BOISSONNAULT, f.j., Edmonton
Soeur Clémence BROUILLETTE, a.s.v., Bonnyville
Mme Adèle DALLAIRE, Fort McMurray
Gilbert J. LEMIRE, Worsley
George H. SIMARD, Jean Côté

JEUDI, le 13 mai

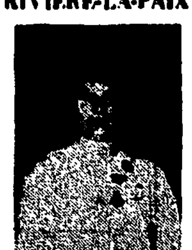
Mme Suzanne BRUNEAU, Falher
Lucien G. FORTIER, Nampa
Lucien GAMACHE, Langley, C.B.
Ronald V. LAFRANCE, St-Albert
Gilbert MACKELL, Girouxville
Clarence RICHARD, St-Paul
Mme Corinne SULLIVAN, St-Albert



Lorraine Despins
CALGARY

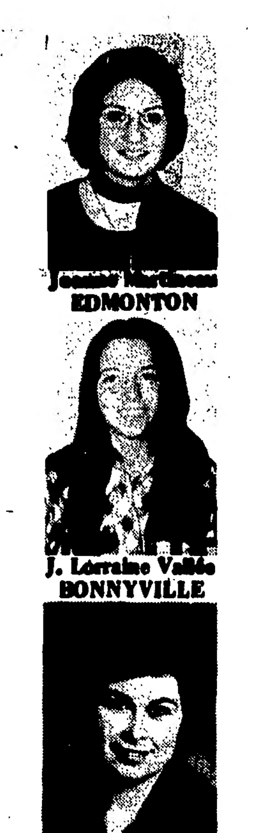


Yvonne Turcotte
RIVIERE-LA-PAIX



Irène Vallée
SAINT-PAUL

La 27e Cabane, celle du Cinquantenaire, C'EST BIENTÔT



[illegible]
EDMONTON

J. Lorraine Vallée
BONNYVILLE

Rita Provençale
MORINVILLE-LEGAL

C'est'y vrai...?

Du plus p'tit au plus grand, chacun et sa chacune, avec sa participation, sa générosité, sa bonne humeur fait qu'la Caban' l'compte parmi les plus importants d'la soirée.

Une Caban' à sucre à Edmonton, à St-Paul et dans l'Est, c'est pas un spectacle, c'est une joyeuse rencontre qui vaut c'que toi qui lis ce texte et les autres y apportent , C'est cette p'tite part qui fait la joie d'tous.

Ne t'sens surtout pas étranger ou un peu perdu dans cette grand' foule. Danse et chante avec nos amis d'St-Boniface, ris avec nos talents albertains, mange à ta faim, regarde les expositions, et surtout sucre-toi l'bec comme au Québec. Ben oui, c'est seulement ça... la Cabane à Sucre: c'est ben vraii



"LES LOUIS BOYS", tels qu'on les a connus aux Jeux d'hiver de Rivière-la-Paix l'an dernier.

Ouverture des portes	4h.
Jeux d'enfants	4h. à minuit
T I R E - servie sur la neige	4h. à 10h.
Films d'enfants	5h. à 11h.
Fanfare de l'école J.H. Picard	5h. à 5h.30
Danses folkloriques	5h.30 à 6h.
Spectacles de talents albertains	6h. à 7h.30
Couronnement de Mlle Cabane à Sucre '76	8h. à 8h.45
Danse avec "Les Louis Boys" de St-Boniface	9h. à 10h.15
Concours de sciage entre les présidents des 6 régionales	10h.30
Danse avec "Les Louis Boys"	10h. 45 à 1h.

METS ET RAFRAICHISSEMENTS

Fèves au lard - Soupe aux pois - Crêpes - Tourtières - Hamburgers - Patates frites - Pâtisseries - Maïs soufflé - Barbe à papa - Liqueurs douces - Café - Bière - etc, etc...